

PREMIER JOUR DU BEM

LES CANDIDATS SOULAGÉS

Pages 4 et 5

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7908 - MARDI 4 JUIN 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

SOMMET AFRIQUE-CORÉE DU SUD

L'Algérie expose sa vision

Page 3

COMPLOTS CONTRE L'ALGERIE

CHANEGRIHA APPELLE À LA MOBILISATION

Le général d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a mis en avant, la nécessité de mobiliser les efforts de tous les acteurs pour faire face aux plans hostiles visant l' Algérie.

Page 3



AFIN DE DÉCONGESTIONNER LES QUAIS

Vers la spécialisation des ports commerciaux

Page 2

GAZA

Israël poursuit son génocide

Page 7

MÉDECINE NUCLÉAIRE

Lancement d'une formation en radiopharmacie

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

DANS LE BUT DE DÉCONGESTIONNER LES QUAIS

Vers la spécialisation des ports commerciaux

Le président de la République veut une nouvelle vision pour la gestion portuaire. Dans l'objectif d'améliorer les performances des activités, le gouvernement est sommé de concevoir une nouvelle stratégie à même de décongestionner les ports. Un dossier sur lequel se penche déjà le ministère des Transports qui envisage une spécialisation des ports commerciaux.

C'est ce qu'a indiqué hier Djamel Eddine Abdelghani Dridi, secrétaire général au ministère des Transports, dans sa déclaration à la radio nationale. « Aujourd'hui, nous pensons à la spécialisation de nos ports par catégories de marchandises », a-t-il indiqué, précisant que le but est de décongestionner au maximum les ports. « Une question discutée avant-hier en comité restreint avec les directeurs généraux des ports », a fait savoir ce responsable, qui a signalé le fait que cette idée prend forme, citant la spécialisation du port de Béjaïa dans certaines activités et aussi l'orientation de celui de Ténès vers les activités de cimenterie pour assurer l'exportation de ces produits.

Le responsable a, en outre, évoqué la problématique de congestion des ports, affirmant que la question a été discutée lors de la réunion avec des directeurs généraux de ports, signalant les conséquences de cette situation sur l'économie nationale, et ce en raison des pertes occasionnées. « Nous avons connu une congestion importante de nos ports. Le pic a été recensé au mois d'octobre 2023, avec un taux d'occupation de 83 % », a signalé M. Dridi, qui a fait part de la mise en place d'un comité interministériel présidé par le ministre des Transports pour pallier cette situation préjudiciable pour l'économie nationale. Plusieurs actions ont, depuis, été menées pour arriver à une régression de 53 % au mois de mars 2024. Des instructions ont été données, à travers le groupe SERPORT (groupe services portuaires), pour remédier à cette situation, selon les précisions de l'intervenant, qui a signalé une collaboration avec les différents intervenants au niveau des ports, à l'instar des services des Douanes. Un autre pic au niveau de la rade a également été enregistrée avant le ramadhan, et ce en raison des différentes opérations d'importation de viandes pour garantir l'approvisionnement du marché.


Une nouvelle gestion portuaire.

Signalant l'apport de la plate-forme numérique de gestion portuaire, le SG du ministère des Transports a signalé des délais d'attente en rade au niveau des ports. « Nos conteneurs passent 14 jours. Ce qui n'est pas normal », a-t-il dit, signalant dans ce sens des actions de numérisation engagées pour faciliter les démarches et ainsi réduire ces délais à 24 heures. Une chose déjà réalisée, selon M. Dridi, qui affiche l'ambition de se diriger vers une durée d'attente de moins de 24 heures, affirmant que les plates-formes portuaires sont gérées à l'heure. Une révision de la réglementation est aussi préconisée par ce responsable. « Nous sommes dans l'obligation d'ajuster les textes pour respecter les délais de déchargement et procéder au traitement de nos navires », a-t-il indiqué

M. Dridi a indiqué que l'instruction du président de la République, donnée lors du Conseil des ministres et concernant la gestion de ports, est claire. Il a affirmé que le département des Transports fera en sorte que cette instruction soit exécutée dans les meilleurs délais.

Le président de la République a en effet instruit le gouvernement à l'effet de concevoir une approche exhaustive pour une nouvelle stratégie de gestion portuaire à soumettre en Conseil des ministres dans les meilleurs délais.

Pour ce qui est des mesures prises pour réduire les délais de passage portuaire des marchandises importées, le président de la République a ordonné au ministre des Transports « de redoubler de vigilance et de prudence face à toutes formes de manipulation, notamment la politique d'atermoiement, s'agissant du contrôle des conteneurs », insistant sur le respect des délais de déchargement en renforçant les capacités et les dispositifs de contrôle, à même de permettre de libérer les espaces au niveau des ports secs, lit-on dans le communiqué du Conseil des ministres.

Le président de la République a enjoint de mettre en place un mécanisme de coordination, en matière de gestion de la pression issue des délais d'attente en rade au niveau des ports, de manière à les réduire à une durée maximale de 24 heures, ordonnant de réduire la pression sur le port d'Alger.

Lilia Aït Akli

AGENCE ALGÉRIENNE DE PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT

7 480 projets enregistrés jusqu'à la fin de mai

LE NOMBRE total de projets d'investissement enregistrés au niveau de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a atteint 7 480 projets à la fin du mois de mai dernier. C'est ce qu'a révélé hier le directeur général de l'agence, Omar Rekkache. Intervenant lors du forum d'El Moudjahid, le même responsable a précisé que jusqu'au 31 mai dernier, l'AAPI a enregistré 7 480 projets d'investissement d'une valeur totale de 3 436,9 milliards de dinars. Ces projets vont contribuer à la création de plus de 180 000 postes d'emploi direct.

M. Rekkache a poursuivi que « depuis son lancement, la plate-forme numérique d'octroi du foncier économique a offert 404 assiettes foncières, d'une superficie totale de 344 hectares », ajoutant que « la plate-forme a enregistré 1 876 demandes d'octroi de foncier, dont 236 porteurs de projet en ont bénéficié », a-t-il expliqué, indiquant que la plate-forme a également enregistré 44 réclamations pour le foncier.

Dans ce sens, il a affirmé que l'AAPI travaille, depuis son lancement, sur trois axes, à savoir l'assainissement des dossiers lourds, y compris les projets en arrêt et ceux qui sont achevés mais qui n'ont pas été déclarés, en sus de l'accélération de la mise en œuvre de la loi sur l'investissement, ainsi que l'adaptation de la plate-forme numérique d'octroi de foncier économique visant à garantir la transparence et l'organisation de ce processus.

Concernant les investissements étrangers, le DG de l'AAPI a souligné qu'ils ont atteint 127 projets enregistrés, dont 45 projets d'investissement direct et 82 en partenariat avec des opérateurs locaux. En outre, la plupart de ces projets proviennent du secteur de l'industrie, suivi par le secteur des BTPH, le transport, l'agriculture, les services, et enfin le tourisme, qui a attiré le moins d'investissements.

Evoquant le nombre réduit de projets destinés au tourisme, M. Rekkache a expliqué que les investisseurs étrangers demandent généralement des superficies immenses qui ne sont pas encore aménagées pour la réalisation de leurs mégaprojets, soulignant que des instructions fermes ont été données pour l'aménagement de ces assiettes.

M. Rekkache a également rappelé les efforts qui ont été déployés pour éliminer toutes les formes de bureaucratie, et ce en généralisant la numérisation et en alignant la politique de promotion de l'investissement sur les orientations stratégiques et les objectifs majeurs de la politique économique de l'Etat. Dans la même optique, le DG a affirmé que l'AAPI accorde la priorité aux projets qui visent l'importation, en sus de ceux qui contribuent à la production nationale, ainsi que les projets proposant des solutions innovantes.

Rim Boukhari

PROJETS PUBLICS

Le Président ordonne d'ouvrir davantage le champ aux start-up

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée dimanche, au Gouvernement d'ouvrir davantage le champ aux start-up pour bénéficier des projets publics et lutter contre les «pratiques obsolètes» visant à décourager les jeunes qui empruntent la voie du succès.

Concernant le financement des start-up, le président de la République a instruit le ministre du secteur à l'effet d'assurer toutes les facilitations aux jeunes porteurs de projets, qui font désormais «la fierté de l'Algérie aux niveaux régional, continental et international», d'interagir avec eux et d'écouter leurs préoccupations, notamment s'agissant de la réduction des délais de création de leurs entreprises, lit-on dans le communiqué du Conseil des ministres.

Le président de la République s'est félicité de la politique suivie dans le domaine des start-up, assurant que l'Etat «continuera à accompagner ces jeunes qui représentent la nouvelle génération d'entrepreneurs et qui s'appuient sur les technologies et procédés scientifiques».

Le président de la République a enjoint au ministre du secteur «d'accélérer l'ouverture d'agences régionales chargées du financement et du suivi des projets des start-up», relevant que «la volonté de l'Etat de conférer rentabilité et efficacité économique aux start-up, nécessite l'adaptation à la mentalité de la nouvelle génération, et non l'adaptation des jeunes aux anciennes pratiques qui doivent être définitivement bannies, la bureaucratie étant le principal ennemi de ces jeunes».

Hamid B.

COMPLOTS CONTRE L'ALGÉRIE

Chanegriha appelle à la mobilisation

Le général d'armée Said Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a mis en avant, hier, la nécessité de mobiliser les efforts de tous les acteurs pour faire face aux plans hostiles visant l'Algérie.



Chanegriha lors d'un colloque sur la guerre cognitive.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux du colloque national sur « la Défense nationale face à la guerre cognitive » organisé au Cercle national de l'Armée, à Béni Messous (Alger), le général d'armée a souligné que « ce colloque intervient dans un contexte géopolitique régional et international, caractérisé par les mutations, la complexification des crises et l'enchevêtrement des menaces, ce qui rend difficile toute lecture prospective de l'évolution de celles-ci ».
Chanegriha a affirmé le que « ceci est d'autant plus vrai que les puissances actuelles et celles émergentes sont en compétition acharnée pour étendre leur influence et imposer leur contrôle sur les ressources et les richesses des pays du Sud, sans tenir compte des éventuelles retombées sur la sécurité régionale et internationale et sur le droit des peuples en développement de vivre dans la sécurité, la paix et la dignité ».
Le général d'armée a mis l'accent sur « la nécessité qu'il y a pour l'ensemble des acteurs nationaux de fédérer leurs efforts afin de lutter efficacement contre les desseins hostiles et remporter les enjeux de développement de notre pays ».
Pour Chanegriha, « ce colloque national qui traite une des formes de guerres les plus dangereuses pour la conscience des peuples et la stabilité des Etats, a pour objectif de mettre la lumière et de prendre conscience de la gravité stratégique de ce qui pourrait se tramer contre notre pays, par l'exploitation des technologies des guerres de 5ème génération ». « Exemple en est, les pratiques sournoises exercées ces derniers temps par des parties hostiles à l'Algérie, en raison de son attachement à ses positions constantes et à sa décision souveraine, ainsi que de son soutien aux causes justes à travers le monde », a-t-il relevé.
«A ce titre, dans la perspective de remporter les enjeux de développement, initiés par notre pays, sous la conduite de Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, il appartient à l'ensemble des acteurs nationaux, à savoir les institutions de l'Etat, la société civile, les élites et toutes les catégories de citoyens, de fédérer leurs efforts afin de renforcer la stabilité systémique de l'Etat et de lutter efficacement contre les éventuelles hostilités», a encore souligné le Général d'Armée.
Enfin, lors des conférences programmées, les professeurs et les experts participants ont abordé le concept de la guerre cognitive et ses formes, les risques et les menaces générées par celle-ci, ainsi que les moyens d'y faire face selon une perspective étudiée, notamment dans un contexte international marqué par une dissolution des frontières entre l'état de paix et de guerre, ainsi qu'une exacerbation des menaces asymétriques transfrontalières.
Ces conférences ont été ponctuées par les débats et les interventions des experts et des cadres qui ont donné des conceptions et des idées ayant contribué à l'enrichissement de ce colloque et ses recommandations. Ont pris part à ce colloque, M. le Premier ministre, des ministres, des conseillers de Monsieur le président de la République, le Secrétaire général de la présidence de la République, les Commandants de Forces et de la Gendarmerie nationale, le Commandant de la 1ère Région militaire, les chefs de départements, les directeurs et chefs de services centraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-major de l'ANP, ainsi que de hauts cadres et des professeurs universitaires, selon le communiqué du MDN.

Mohamed K.

SOMMET AFRIQUE-CORÉE DU SUD

L'Algérie expose sa vision

LA PREMIÈRE édition du sommet Afrique- Corée du Sud s'ouvre aujourd'hui sous le thème « L'Avenir que nous construisons ensemble : Croissance partagée, Durabilité et Solidarité ». Un sommet qui verra la présence de plusieurs chefs d'États africains et des responsables d'organisations internationales liées à l'Afrique. Selon l'agenda chargé du sommet, Séoul accueillera demain le Sommet des affaires Corée-Afrique 2024, réunissant les chefs d'États ainsi que des entrepreneurs africains et coréens.
Chargé par le président de la République, Abdelamadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères, M. Ahmed Attaf, est déjà sur place depuis trois jours. Il a été reçu hier à Séoul par le président de la Corée du Sud, M. Yoon Suk-yeol.
Selon un communiqué du ministère, M. Attaf a transmis les salutations du Président Tebboune à son homologue coréen et ses souhaits pour la réussite des travaux du sommet Afrique-Corée. En marge de sa participation aux travaux de ce sommet, M. Attaf s'est entretenu avec ses homologues de Namibie, du Nigeria et de la Libye. Pour rappel, dans une allocution prononcée à la Réunion ministérielle préparatoire du Sommet Afrique-Corée, M. Attaf s'est félicité du « consensus des parties africaine et coréenne sur la promotion de leur partenariat au niveau du sommet », ce qui dénote, a-t-il dit, « notre attachement collectif à ce partenariat, établi depuis près de deux décennies et dont nous sommes convaincus des résultats ». Dans cette optique, « je ne manquerai pas de saluer les projets de documents qui nous sont soumis, notamment le projet de communiqué final commun, qui renferme des idées constructives, des propositions pertinentes et une approche pratique définissant les axes de complémentarité et les programmes de coopération dans les domaines économique, politique et socioculturel », a-t-il ajouté.
Ce qu'il y a de plus louable dans ce document, poursuit le ministre, « c'est l'adhésion au principe selon lequel il appartient à l'Afrique de s'approprier son présent et son avenir, la mention des circonstances particulières auxquelles se heurtent les pays et les peuples de notre continent et son soutien aux solutions de développement découlant de l'Agenda 2063 de l'Union africaine ».
M. Attaf a en outre salué « les initiatives présentées par la République de Corée pour le partage de son expérience et de son expertise en vue du parachèvement de la concrétisation de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), la mobilisation du financement nécessaire aux projets d'envergure continentale, le renforcement des capacités numériques des jeunes, l'encouragement des investissements coréens en Afrique et l'augmentation de l'aide au développement destinée aux pays africains ».
Il convient de souligner que ce sommet fait suite à l'annonce officielle du 23 novembre 2022, où la Corée a affirmé son projet d'organiser cet événement, démontrant ainsi son engagement à renforcer la coopération avec l'Afrique.
« Fondée sur la vision de la Corée de devenir un État pivot mondial et la vision de l'Union africaine (UA) pour l'Agenda 2063, l'Afrique et la Corée travailleront à établir un partenariat stratégique mutuellement bénéfique et orienté vers l'avenir », a déclaré le gouvernement coréen.
La coopération entre la Corée et l'Afrique s'est intensifiée dans divers domaines, tels que le commerce, l'investissement, les infrastructures, les minéraux et l'énergie, la défense, l'e-gouvernement, ainsi que les technologies de l'information et du numérique. Ce partenariat vise à maximiser les avantages réciproques pour les deux régions. L'édition inaugurale du Sommet Corée-Afrique en 2024 est perçue comme un tournant majeur. « En tant que partenaires égaux, l'Afrique et la Corée s'engagent à créer un avenir ensemble, axé sur la croissance partagée, la durabilité et la solidarité», ont souligné les organisateurs du sommet.

Hachemi B.

ATTAF REÇU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a été reçu, hier à Séoul, par le président de la République de Corée, Yoon Suk-yeol, auquel il a transmis les salutations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ainsi que ses vœux de succès pour les travaux du Sommet Afrique-Corée, a indiqué un communiqué du ministère.
«Dans le cadre de la visite de travail qu'il effectue en Corée, et à l'occasion d'une réception organisée par les autorités coréennes, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a été reçu par le président de la République de Corée, Yoon Suk-yeol, auquel il a transmis les salutations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ainsi que ses vœux de succès pour les travaux du Sommet Afrique-Corée», lit-on dans le communiqué.
Le ministre a également eu des entretiens bilatéraux avec ses homologues africains, en l'occurrence, le ministre nigérian des Affaires étrangères, Yusuf Tuggar, le ministre namibien des Affaires étrangères, Peya Mushelenga, ainsi qu'avec le chargé de la gestion du ministre libyen des Affaires étrangères, Tahar Al-Baour, a ajouté le communiqué.
Ces entretiens ont porté sur «l'état des relations bilatérales liant l'Algérie à ces pays frères, et les perspectives de leur promotion à la hauteur des aspirations et ambitions des deux parties».
«M. Attaf a également évoqué avec ses homologues la coordination et la concertation sur les développements régionaux et continentaux, en sus des préparatifs pour les prochaines échéances dans le cadre de l'Union africaine (UA)», conclut le communiqué.

H. B.

DÉBUT DES ÉPREUVES DU BEM

LES CANDIDATS SOULAGÉS APRÈS LE PREMIER JOUR

C'est parti pour les épreuves de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), qui ont débuté hier à travers le territoire national. Le coup d'envoi officiel des épreuves a été donné par le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, depuis la wilaya d'El-Tarf. Une première journée qui a rimé avec soulagement pour la majorité des élèves, lesquels ont affirmé que les sujets étaient à leur portée.


Un début serein.

Pour cette première journée, les futurs lycéens ont, dans la matinée, affronté les sujets de langue arabe et de physique, tandis que l'après-midi a été consacré aux épreuves d'éducation islamique et d'éducation civique. Une journée qui s'est bien déroulée dans l'ensemble pour la majorité des candidats et aussi pour leurs parents qui les ont accompagnés durant toute l'année scolaire.

«Les sujets étaient relativement faciles, même celui de physique. Une matière que je redoutais un peu.

Heureusement, j'ai pu résoudre les exercices sans grande difficulté», a confié au Jeune Indépendant Imen, rencontrée au centre d'examen Haroun-Errachid, sis à la place du 1er-Mai. Elle a ajouté : «Ce matin, j'étais vraiment angoissée. Je n'ai jamais ressenti autant de stress, mais une fois sur place et à la découverte du premier sujet, mes craintes se sont dissipées.»

Ines, sa camarade, tout autant soulagée, a estimé que les épreuves étaient à sa portée. «Je vous préviens, je ne suis pas une aussi bonne élève que Imen. J'ai eu des difficultés durant l'année et mes notes n'ont pas toujours été très bonnes. C'est pour ça que j'ai été très contente des sujets d'aujourd'hui, que je trouve accessibles pour la majorité», a avoué l'adolescente. Les autres candidats approchés ont été unanimes pour dire que les sujets «étaient clairs et abordables» et que «toutes les questions correspondaient au programme scolaire». Pour leur part, les parents d'élèves ont également été satisfaits de cette première journée, comme nous l'a confié une maman. A 12 h, de nombreux parents guettaient la sortie de leurs enfants avec inquiétude. «Lorsque nos enfants passent leurs examens, c'est aussi nous qui les passons avec eux. Ce sont des heures de révisions, des nuits blanches à les accompagner. J'ai fait de mon mieux pour garantir à ma fille les meilleures conditions, y compris sur le plan psychologique», a indiqué une maman.

Elle a ajouté : «Ma fille a obtenu de brillantes notes pendant toute l'année scolaire mais je ne peux m'empêcher de m'inquiéter.» L'aventure se poursuit aujourd'hui pour les candidats qui doivent se pencher sur les sujets de maths et d'anglais et, dans l'après-midi, sur le sujet d'histoire-géographie.

Pour le troisième et dernier jour de l'examen, les candidats composeront dans les matières de sciences naturelles et de français. Pour rappel, le candidat doit obtenir une moyenne égale ou supérieure à 10/20 pour être admis.

Les élèves recalés seront jugés sur la base de la moyenne obtenue au BEM, additionnée à la moyenne annuelle de contrôle continu divisée par deux.

Cette année, les résultats seront connus vers la fin du mois en cours.

Lynda Louifi

Belabed annonce une réforme à l'avenir

LE MINISTRE de l'Education nationale a affirmé, hier, que l'examen du BEM en Algérie fera l'objet d'une réforme dans les années à venir, soulignant que cette réforme vise à remplacer les anciennes méthodes de calcul des moyennes de passage. Le ministre de l'Education, qui a donné le coup d'envoi officiel des épreuves du BEM depuis la wilaya d'El-Tarf, a indiqué que l'examen du BEM est certes un examen officiel mais il n'est pas le seul déterminant pour le passage au lycée. Il a expliqué que si les résultats du BEM sont insuffisants, la moyenne générale obtenue durant l'année scolaire est aussi prise en compte.

Il a indiqué que, dans le cadre de la réforme du système d'évaluation scolaire initiée par le président de la République, des changements seront apportés à l'examen, notamment pour l'évaluation des acquis.

Le ministre a ajouté qu'il y aura des nouveautés à l'avenir pour cet examen. Cette réforme vise, selon le responsable, à pousser nos enfants à atteindre des niveaux élevés de réussite dans leur parcours secondaire. M. Belabed a également assuré que l'Etat a fourni toutes les conditions nécessaires pour que les élèves puissent passer leurs examens scolaires dans de bonnes conditions. Le premier responsable du secteur a révélé, dans un autre contexte, que toutes les données et tous les indicateurs relatifs au début de l'examen sont encourageants. Dans ce contexte, il a assuré que son département avait réuni toutes les conditions nécessaires pour la réussite de l'examen cette année. Cela permet d'espérer que les résultats refléteront les efforts et la performance remarquables de la communauté éducative. En outre, il a salué le rôle actif des enseignants, soulignant leur persévérance et leur dévouement à mettre l'intérêt de l'élève au-dessus de tout, et ce en achevant les programmes éducatifs.


Belabed donnant le coup d'envoi de l'examen du BEM.

Le ministre a, par ailleurs, affirmé que le phénomène de la triche aux examens officiels est en voie de disparition grâce aux mesures coercitives prises par l'Etat contre quiconque ose porter atteinte à la crédibilité des examens. Il a évoqué les détails liés à l'organisation des examens de fin d'année des paliers de l'éducation nationale, insistant sur le renforcement des mesures de lutte contre la tricherie. Sur ce sujet, il a précisé que la tricherie au cours de ces examens a enregistré un recul sensible grâce, notamment, à la sensibilisation et à l'adoption par l'Etat de mesures qui encadrent la lutte contre ce phénomène, et ce afin de sanctionner tricheurs et complices, a souligné M. Belabed. Le premier responsable du secteur a insisté sur le fait de ne pas donner de l'ampleur à ce phénomène, soulignant que les chiffres ont considérablement diminué grâce aux mesures approuvées par l'Etat, avec l'entrée en vigueur, en 2020, du code pénal qui prévoit de lourdes peines ainsi que des amendes pour toute fuite ou publication de sujets ou de solutions des examens de l'Education nationale. Il a ajouté, dans le même contexte, que les sanctions sévères infligées aux tricheurs ont permis de protéger efficacement l'intégrité des examens de fin de cycle (BEM et bac). Il convient de souligner que le ministre avait indiqué, à la veille des examens, que les épreuves du BEM session 2023 se sont déroulées sans faille aucune. Il n'y a pas eu de fuite de sujets ni de coupure internet. Hier, faut-il le noter, l'internet n'a pas été perturbé au premier jour des examens du BEM, contrairement à ce que les Algériens craignaient.

Lynda L.

BLIDA

LES ÉPREUVES DU BEM DANS UNE AMBIANCE SEREINE

C'est dans une ambiance sereine que les 28 849 candidats au BEM de la wilaya de Blida se sont présentés dans les divers centres d'examen, au nombre de 83, répartis à travers le territoire de la capitale de la Mitidja.



Des sujets abordables.

Les candidats ont rejoint les centres d'examen pour passer les épreuves de la première journée, lesquelles ont porté sur la langue nationale (arabe), les sciences physiques et technologie, l'éducation islamique et l'éducation civique. Ils étaient ravis et fiers de leurs réponses. «La direction de l'éducation a mis à la disposition de tous les centres les moyens matériels et humains pour le bon déroulement de l'examen.

La parfaite organisation matérielle des établissements et la logistique sont des facteurs déterminants pour le bon déroulement de l'examen», a déclaré Abderrahmane El-Bard, chef de service des examens au niveau de la direction de l'éducation de Blida. Le degré d'application sur le terrain était visible au cours de la visite effectuée dans les centres d'examen au niveau du chef-lieu de wilaya. Les premières épreuves du BEM ont débuté dans 83 centres d'examen à Blida dont un centre d'examen au niveau du CHU Benboulaid, où deux élèves hospitalisés passent leur BEM. Ces épreuves, qui comptent 9 matières, s'étaleront sur trois jours. Ils sont plus de 28 000, dont 15 567 filles et 12 884 garçons. 257 candidats concourent en langue amazighe, 333 en candidats libres, 57 candidats, tous des garçons, sont des détenus et des candidats étrangers dont des Syriens et des Sahraouis. Pour la frange des ayants droit, ils sont au nombre de 32, avec 4 handicapés visuels, 15 autistes et 13 avec mobilité très réduite. «Ce sont nos enfants. On a tout préparé pour qu'ils se sentent très à l'aise pendant l'examen», a assuré El-Bard. Pour la première journée de cet examen, les jeunes candidats ont eu un programme bien chargé. Ils ont passé la matinée des épreuves de la langue arabe et de physique, alors que l'après-midi, ils ont été examinés en éducation islamique et en éducation civique. Selon des élèves interrogés, «les épreuves se sont très bien déroulées», si ce n'était l'angoisse qui a gagné la majorité des candidats, très excités à l'idée de passer enfin au lycée, ce qui est synonyme pour eux de passer à une autre étape de leur vie. «Il est vrai que le trac déstabilise et déconcentre quelque peu mais hormis le sujet de physique qui était difficile et compliqué, la langue arabe, l'éducation islamique et civique étaient abordables», a affirmé au *Jeune Indépendant* un jeune candidat à la sortie d'un centre d'examen à Soumâa, à l'est du chef-lieu de la wilaya.

La direction de l'éducation de la wilaya de Blida, en coordination avec le wali, M. Ouchen, n'a pas lésiné sur les efforts. Ils ont tout prévu : le transport, la restauration des candidats habitant loin du centre, la prise en charge médicale et psychologique des candidats, grâce à une équipe médicale, ainsi que des mesures de sécurité qui étaient très renforcées, et ce pour assurer le bon déroulement des examens. Il convient de noter que les candidats étaient détendus, à l'aise et conscients de l'importance de cet examen, qui leur permettra d'accéder au palier supérieur.

T. Bouhamdi

BÉJAÏA

15 941 candidats à l'appel

LES ÉPREUVES du Brevet de l'enseignement moyen (BEM) de l'année scolaire 2023/2024 ont débuté hier, ce sont 15 941 candidats dont 44 candidats libres qui ont été appelés hier matin à passer leurs examens dans 68 centres d'examens répartis sur les 52 communes de la wilaya de Béjaïa.

Parmi ces deniers, 444 sont des candidats libres dont 132 prisonniers issus des établissements pénitenciers de la wilaya et 15 autres sont des candidats à besoins spécifiques. Plus de 3056 enseignants sont réquisitionnés pour surveiller les candidats à raison de trois surveillants par classe et 04 par classe pour les candidats libres. En outre, des observateurs sont venus des autres wilayas du pays pour superviser et observer le déroulement des examens alors que 68 psychologiques et conseillers devraient assurer le soutien psychologique et mental des candidats en cas de besoin.

Le coup d'envoi du BEM a été donné par le wali de Béjaïa M. Kamel-Eddine Karbouche dans la matinée d'hier à partir du centre d'examen (Lycée) Ibne Sina, en présence du président de l'APW, du directeur de l'éducation, de la cheffe de daïra, du maire de Béjaïa, et plusieurs responsables de wilaya ainsi que des services de sécurité. Le premier responsable de la wilaya affirmé que «tous les moyens ont été mis en œuvre pour le déroulement des examens sur tous les plans». Pour sa part, la sûreté de wilaya a mobilisé ses agents pour garantir la sécurité des candidats et des surveillants au niveau de 43 centres, son territoire de compétence, dont 14 au chef-lieu de Béjaïa ainsi que la sécurité à l'intérieur et en dehors des centres ainsi qu'aux alentours.

«La sûreté de wilaya a mis en œuvre un plan pour sécuriser les examens du BEM et a renforcé sa présence dans les routes, les carrefours, à l'intérieur et aux alentours des centres d'examens», a indiqué la sûreté la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction. Les agents de police devraient faire en sorte de fluidifier le trafic routier durant les trois jours de l'examen afin de permettre aux candidats, aux surveillants et encadreurs d'arriver à temps aux centres d'examens. «Ce dispositif de sécurité sera mis en œuvre en coordination avec la direction de l'éducation», a affirmé la même source.

Pour sa part, la direction des transports a mobilisé 81 véhicules (bus et autres) afin de transporter les candidats et les encadreurs vers les centres d'examens. Les candidats sont appelées à passer des épreuves dans 10 matières durant trois jours. Hier, ils ont commencé leur BEM par l'épreuve d'arabe qui était, selon beaucoup de candidats, «à la portée de tout le monde» hormis ceux qui ne se sont pas bien préparés durant la période révision. Le sujet abordait «la problématique de l'hygiène du milieu», un comportement qui doit prévaloir, selon l'auteur, chez l'individu ou qu'il soit pour devenir un réflexe spontané.

N. Bensalem

TIZI OUZOU

Le wali donne le coup d'envoi à partir de Tamda

C'EST À PARTIR du collège d'enseignement moyen (CEM) Iguerbourti de Tamda, localité de la commune de Ouaguenoun que le wali, Djillali Doumi, a donné, hier, le coup d'envoi de l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM) qui concerne les 18.151 candidats lesquels se sont retrouvés dans les 49 centres retenus à cet effet. Les conditions nécessaires pour le bon déroulement des épreuves devant s'étaler sur trois jours sont réunies selon les concernés, en l'occurrence les acteurs de la direction de l'éducation de wilaya. Et comme de coutume, la preuve épreuve a porté sur la langue arabe.

Les épreuves suivantes devaient porter au cours de cette première journée la physique, l'éducation civique et enfin l'éducation islamique.

Quant à savoir si les sujets sont abordables pour les concernés, c'est-à-dire les candidats, la réponse est simple : abordables pour celles et ceux ayant bien suivi et assimilé leurs leçons au cours de la l'année scolaire.

Saïd Tissegouine

GÉNOCIDE À GAZA

Israël tue et détruit en toute impunité

Le Comité d'urgence des municipalités de Gaza a classé hier les villes de Jabalia et Beit Hanoun comme zones sinistrées suite aux dommages considérables causés par l'agression sioniste qui a eu lieu avant-hier. En plus des bombardements, des équipes du génie ont procédé sur le terrain à la destruction des routes et des canalisations dans le nord de l'enclave palestinienne.



Selon le comité, l'occupation sioniste a engendré la destruction de «50 000 logements ainsi que la démolition au bulldozer des réseaux d'égouts et des routes dans la plupart des municipalités du nord de Gaza, notamment à Jabalia et Beit Hanoun, désormais désignées comme zones sinistrées».

Il a été également signalé la destruction de «35 puits d'eau, d'écoles et d'installations de l'UNRWA», et une mise en garde a été émise quant à la menace de «famine imminente» qui pèse sur le nord de l'enclave palestinienne.

Dans le même contexte, la Défense civile à Gaza a annoncé que ses équipes «avaient récupéré 70 corps à Jabaliya après le retrait de l'armée d'occupation vendredi après 20 jours d'assaut terrestre, provoquant des destructions généralisées sans précédent».

Le service a indiqué en outre qu'un grand nombre de corps des martyrs restent sous les décombres, et des efforts sont en cours pour les retrouver et les identifier malgré les difficultés et les ressources limitées.

Des sources médicales de l'hôpital Kamal Adwan ont rapporté que «le bilan des personnes récupérées jusqu'à présent s'élève à plus de 120 corps dans les rues et dans les bâtiments détruits à Jabaliya. Les efforts pour récupérer les corps des victimes dans les rues, les ruelles et sous les décombres des bâtiments détruits se poursuivent». Les forces d'occupation sionistes ont poursuivi hier les bombardements meurtriers contre la bande de Gaza, notamment la ville de Rafah, au lendemain d'un appel des médiateurs internationaux à conclure un cessez-le-feu.

Malgré les protestations de la communauté internationale, l'armée sioniste poursuit son offensive à Rafah, dans le sud du territoire palestinien, lancée le 7 mai dernier. L'offensive sioniste a fait au moins 60 martyrs en 24 heures dans le territoire assiégé, selon le ministère palestinien de la Santé.

Des témoins, cités par l'agence de presse palestinienne WAFA, ont indiqué avoir vu avant-hier des véhicules militaires sionistes dans l'ouest et le centre de Rafah. Ils ont signalé des explosions, des combats, des tirs continus avec des drones et des hélicoptères Apache.

Le Croissant-Rouge palestinien a dit recevoir des appels à l'aide de civils mais ajouté que les bombardements rendaient «très difficile» l'accès à Rafah.

Environ un million de Palestiniens, selon l'ONU, ont déjà fui la ville face à la progression des troupes sionistes.

LES AIDES HUMANITAIRES DE PLUS EN PLUS RARES

L'agression sioniste qui a débuté le 7 octobre dernier, a fait jusqu'à présent 36.439 morts, selon l'agence WAFA citant des données du ministère de la Santé.

Dans le territoire frappé par une catastrophe humanitaire majeure, le point de passage de Rafah avec l'Egypte, crucial pour l'acheminement de l'aide internationale, est fermé depuis que l'armée sioniste en a pris le contrôle le 7 mai du côté palestinien.

Selon les organisations humanitaires, l'aide qui entre dans la bande de Gaza est insuffisante et n'atteint pas les personnes qui en ont le plus besoin.

Selon le service de presse du Hamas, au moins 32 personnes, dont de nombreux enfants, sont mortes de malnutrition dans la bande de Gaza depuis le début de l'agression sioniste.

«Les enfants meurent de faim», a averti avant-hier la porte-parole de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Margaret Harris.

La folie meurtrière sioniste ne se limite pas aux palestiniens, la Syrie et le Liban en payent les frais de l'impunité d'une entité terroriste et le silence complice des puissances occidentales.

LES FRAPPES ISRAÉLIENNES EN SYRIE SE MULTIPLIENT

L'armée d'occupation a mené un nouveau raid en Syrie, faisant plusieurs victimes dans le nord d'Alep. Mercredi dernier, les forces d'occupation avaient également frappé la ville côtière de Banias, tuant des affiliés du Hezbollah libanais.

«Un certain nombre de martyrs sont morts à la suite d'une agression israélienne qui a visé aujourd'hui des points autour de la ville d'Alep», a rapporté hier l'agence syrienne Sana. «Vers minuit le 3 juin 2024, l'ennemi israélien a lancé une attaque aérienne en direction du sud-est d'Alep, ciblant certains sites à proximité d'Alep», faisant plusieurs victimes ainsi que des dégâts matériels, a précisé Sana, qui cite une source militaire.

Une information confirmée également par l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), source controversée dont le siège est à Londres. «Au moins 12 combattants pro-iraniens de nationalités syrienne et étrangère ont été tués dans une frappe aérienne israélienne sur une position de la localité de Hayyan, au nord d'Alep, qui a provoqué de fortes explosions dans une usine», a précisé l'OSDH, cité par l'AFP.

L'aviation israélienne mène régulièrement des frappes en Syrie sur des convois et des entrepôts d'armes à destination du Hezbollah libanais. Depuis le 7 octobre, l'armée sioniste multiplie ses raids pour empêcher une guerre sur plusieurs fronts.

Dernièrement, dans la soirée du mercredi dernier, l'armée israélienne avait également ciblé «une position militaire dans la région d'Al-Forqols, dans la campagne orientale de Homs», tuant «trois membres syriens et trois membres non syriens des milices du Hezbollah». La présence des combattants du parti chiite libanais et des forces iraniennes dans la zone, qui se trouve à la frontière syro-libanaise, a aussi été signalée.

Le 29 mars dernier, une frappe israélienne également sur la ville d'Alep avait fait plus de 38 victimes dont des membres de l'armée syrienne et des miliciens du Hezbollah libanais, avait rapporté Reuters.

La frappe la plus importante est survenue le 1er avril dernier. Un raid israélien avait en effet visé l'annexe consulaire de l'ambassade iranienne à Damas, faisant 13 morts, six Syriens et sept Iraniens, dont deux généraux de la Force al-Qods.

En riposte, dans la nuit du 13 au 14 avril, l'Iran avait lancé une attaque d'envergure, baptisée «Promesse sincère», sur le sol israélien en prenant pour cible principale la base aérienne de Nevatim où sont basés les avions F- 35. Plus de 300 missiles et drones ont été tirés, la majorité ayant été interceptés par Israël avec l'aide des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France. Pour la première fois depuis 1991 et l'attaque de Saddam Hussein en pleine guerre du Golfe, l'État hébreu subissait une attaque revendiquée par un pays tiers.

Mohamed M.

ÉLECTIONS EN AFRIQUE DU SUD

Ramaphosa appelle à former une coalition

SUITE à l'annonce des résultats définitifs des élections législatives en Afrique du Sud, Cyril Ramaphosa à appeler hier les partis politiques à trouver un terrain d'entente pour former une coalition à l'Assemblée nationale.

C'est la fin d'une domination politique en Afrique du Sud. Pour la première fois depuis la fin de l'apartheid, l'ANC devra former une coalition à l'Assemblée nationale pour conserver le pouvoir.

Les résultats définitifs des législatives ont confirmé, avant-hier, qu'aucun parti politique n'avait obtenu la majorité. Lors d'un discours, le président sud-africain, Cyril Ramaphosa a appelé les partis politiques à surmonter leurs différences et à trouver un « terrain d'entente ».

« Notre peuple s'est exprimé et que cela nous plaise ou non, il s'est exprimé. En tant que dirigeants de partis politiques, ayant occupé ou occupant des postes à responsabilité dans la société, nous avons entendu la voix de notre peuple et nous devons respecter ses choix et ses souhaits », déclare Cyril Ramaphosa.

« Cette élection a clairement montré que les Sud-Africains attendent de leurs dirigeants qu'ils travaillent ensemble pour répondre à leurs besoins. Ils attendent des partis pour lesquels ils ont voté qu'ils trouvent un terrain d'entente, qu'ils surmontent leurs différences, qu'ils agissent et travaillent ensemble pour le bien de tous », constate-t-il. Déçus par les précédents mandats, les électeurs ont boycotté l'ANC en raison de son incapacité à endiguer la pauvreté généralisée et le taux de chômage élevé. L'ANC doit désormais forger des alliances et trouver des alliés parmi les trois têtes de l'opposition. Le parti pourrait composer une coalition sur sa droite, avec l'Alliance Démocratique (DA) ou sur sa gauche radicale, avec l›Umkhonto we Sizwe (MK) de Zuma où les Combattants pour la liberté économique (EFF) de Julius Malema, deux ex-figures de l'ANC. Le nouveau Parlement sud-africain devra siéger pour la première fois et élire un président dans les 14 jours suivant la proclamation des résultats de l'élection.

R.I.

IRAN

Khamenei souligne l'importance de l'opération «Déluge Al-Aqsa»

L'imam Khamenei, guide suprême de la République islamique iranienne, a souligné hier l'importance de l'opération «Déluge Al-Aqsa» lancée par le Hamas le 7 octobre 2023, contre des postes militaires sionistes dans l'enveloppe de Gaza, déclarant que cette attaque a eu un impact significatif sur la géopolitique de la région.

S'exprimant à l'occasion du 35e anniversaire de la mort de l'ayatollah Khomeini, le guide suprême iranien a affirmé que l'attaque du Hamas avait bouleversé l'équilibre des forces régionales, menant à une suspension des pourparlers, en référence aux négociations de normalisation entre Riyad et Tel-Aviv. Il a également souligné que cette attaque a affaibli le gouvernement sioniste, le mettant sur une trajectoire incertaine qui pourrait conduire à sa disparition, avec des revers militaires face au Hezbollah libanais et au Hamas.

Les commentaires de l'ayatollah Khamenei ont résonné dans un contexte international où la question palestinienne reste au cœur des préoccupations mondiales, avec des manifestations de solidarité en Occident et des appels à un cessez-le-feu immédiat.

Par ailleurs, la proposition d'une nouvelle feuille de route par l'État hébreu, visant à un cessez-le-feu complet, au retour des prisonniers, au retrait de l'armée d'occupation et à un plan de reconstruction de Gaza, a été mentionnée à la suite à l'annonce du président américain Joe Biden.

La réaction israélienne à cette situation a été claire, avec le ministre de la Défense soulignant la volonté de ne pas laisser le Hamas au pouvoir après le conflit, évoquant la mise en place d'alternatives pour gouverner la bande de Gaza. Malgré les affirmations israéliennes sur la défaite du Hamas depuis avril, l'armée sioniste est opposée à une résistance farouche et subit des pertes énormes au quotidien, mettant en doute la crédibilité de la version sioniste.



L'IRAN SE PRÉPARE À ÉLIRE UN NOUVEAU PRÉSIDENT

Au sujet de la transition dans laquelle se trouve actuellement l'Iran, suite à la mort d›Ebrahim Raïssi dans un accident d'hélicoptère le 19 mai dernier, le guide suprême Khamenei a souligné que le peuple doit préserver ses intérêts, surmonter tous les obstacles et choisir un président efficace qui croit aux principes de la Révolution islamique. Il a rendu une nouvelle fois hommage aux défunts.

L'ancien président iranien Mahmoud Ahmadinejad a enregistré avant-hier sa candidature à l'élection présidentielle anticipée prévue le 28 juin en Iran. Ancien président du pays de 2005 à 2013, il avait été disqualifié lors des élections précédentes. La date de l'élection présidentielle anticipée est prévue pour le 28 juin, suite au décès tragique d›Ebrahim Raïssi dans un accident d'hélicoptère. Les candidats ont jusqu'à aujourd'hui pour s'inscrire, après quoi le Conseil des gardiens examinera les candidatures et publiera la liste des candidats retenus le 11 juin. Les candidats retenus auront alors deux semaines pour mener leur campagne avant le scrutin.

Dans sa déclaration après avoir déposé sa candidature, Mahmoud Ahmadinejad a souligné la nécessité d'utiliser pleinement les capacités du pays pour résoudre les problèmes actuels, notamment la lutte contre la corruption, la promotion de l'environnement des affaires et la création d'opportunités d'investissement.

Outre Mahmoud Ahmadinejad, d'autres personnalités se sont lancées dans la course présidentielle, telles que l'ancien négociateur nucléaire Saïd Jalili, le maire de Téhéran Alireza Zakani, l'ancien président du Parlement Ali Larijani, l'ancien gouverneur de la banque centrale Abdolnaser Hemmati et le ministre de la culture Mohammad Mahdi Esmaili.

La décision du président par intérim Mohammad Mokhber de ne pas se présenter et l'ambiguïté entourant les intentions de Mohammad Bagher Ghalibaf, président du parlement, ajoutent du suspense à la compétition politique.

Le paysage politique en Iran est donc en pleine effervescence avec une liste diversifiée de candidats cherchant à apporter des solutions aux défis auxquels le pays est confronté. L'élection présidentielle à venir promet d'être un moment crucial pour l'avenir de l'Iran et de sa population, avec des enjeux importants en jeu pour l'orientation politique et économique du pays.

M.M et agences

RDC

Appels à mettre fin aux conflits

LE COORDONNATEUR humanitaire des Nations unies en République démocratique du Congo (RDC), Bruno Lemarquis, a appelé hier les partenaires de la RDC à œuvrer pour s'attaquer aux causes des conflits et protéger les civils dans la province du Sud-Kivu dans l'est du pays, notamment à la lumière du retrait de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation (MONUSCO) de cette région.

«L'important est de toujours travailler plus en profondeur pour s'attaquer aux causes des conflits depuis leurs racines, qui apparaissent fréquemment dans cette province, notamment les conflits fonciers, l'exploitation des ressources naturelles et les flux financiers illicites», a déclaré Lemarquis, cité par l'Agence de Presse Congolaise.

Le responsable onusien a exprimé l'espoir que le désengagement de la mission MONUSCO de cette province ne laisserait pas un vide qui pourrait potentiellement nuire à la protection des civils et au reste des acquis réalisés par la province.

Il a ajouté que de nombreux déplacés étaient sous la protection quasi exclusive de la MONUSCO, et qu'il faudra donc éviter l'absence d'une telle protection, tout en évoquant la très difficile livraison de l'aide humanitaire dans cette province, compte tenu de la présence de problèmes majeurs liés aux infrastructures de transport sur son territoire.

Il convient de noter que le Conseil de sécurité de l'ONU a annoncé en décembre dernier sa décision de retirer la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO), 25 ans après son déploiement sur le territoire congolais, malgré ses inquiétudes face à l'escalade de la violence dans le pays notamment à l'est.

Un plan de «désengagement» en trois étapes a été convenu entre les Nations unies et la République démocratique du Congo. La première phase comprend le retrait des soldats et des policiers de la mission de l'ONU de la province du Sud-Kivu, qui avait été fixée au 30 avril 2024, et celui des membres civils le 30 juin.

R.I.

SOUDAN

La famine menace la population

LA SITUATION humanitaire se complique davantage au Soudan. Les combats meurtriers entre l'armée et les Force de soutien rapide (FSR), empêchent l'approvisionnement de plusieurs régions du pays. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a appelé à un cessez-le-feu immédiat au Soudan «pour prévenir une famine imminente et toute perte catastrophique de vies d'enfants».

Le bureau de l'UNICEF pour la région Moyen-Orient a indiqué dimanche, dans un message sur son compte sur la plateforme «X» : «A Khartoum, l'UNICEF soutient 22 cuisines partagées qui profitent à plus de 13 000 familles pour prévenir la famine imminente». Il a souligné que «les enfants du Soudan ont besoin d'un cessez-le-feu maintenant».

19 organisations humanitaires internationales ont mis en garde, Vendredi dernier, contre une «famine imminente» au Soudan, selon les Nations Unies.

Depuis la mi-avril 2023, le conflit entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR) a fait environ 15 000 morts et plus de huit millions de déplacés et de réfugiés, selon les Nations Unies.

Par ailleurs, et afin d'améliorer la situation économique du pays, le président du Conseil souverain de transition du Soudan, Abdel Fattah Al-Burhan, s'est entretenu hier avec le conseiller présidentiel à la sécurité nationale du Soudan du Sud, Tut Gatluak, sur la reprise du transport pétrolier du Soudan du Sud à travers les territoires soudanais.

«La ligne de transport pétrolier du Soudan du Sud a été affectée par la guerre au Soudan, et elle est actuellement suspendue à cause des opérations militaires continues dans les zones tout au long de cette ligne», a déclaré M. Gatluak, cité par le conseil souverain dans un communiqué.

Il a indiqué qu'il avait été convenu qu'une réunion serait tenue entre les ministères du pétrole des deux pays pour discuter des solutions à cette question, notant que «le pétrole constitue une ligne de vie pour les citoyens des deux pays».

M. Gatluak a également envoyé un message écrit du président sud-soudanais Salva Kiir Mayardit à l'égard du développement des liens bilatéraux, selon le communiqué.

En mars, le gouvernement soudanais a annoncé la suspension des exportations pétrolières du Soudan du Sud à travers les territoires soudanais en raison de la défaillance des lignes de transport.

Selon les autorités soudanaises, la défaillance a été le résultat d'un blocage d'un pipeline souterrain situé dans les zones contrôlées par les Forces de soutien rapide (RSF), dans le nord de l'Etat soudanais du Nil Blanc.

Les exportations pétrolières constituent la source principale du revenu national du Soudan du Sud, et ce pays compte fortement sur le Soudan, son voisin au nord, pour transporter le pétrole vers les marchés internationaux.

R. I.

PREMIER SALON DE LA BEAUTÉ ET DES COSMÉTIQUES

Ouverture demain à Oran

LE 1ER SALON de la beauté et des cosmétiques « CosmeOran » se tiendra du 5 au 8 juin au Centre de conventions Mohamed-Benahmed d'Oran. C'est ce qu'ont fait savoir des organisateurs.

Cet événement réunit les producteurs algériens de parfums et de produits cosmétiques et capillaires et vise à promouvoir la production algérienne dans le domaine des produits cosmétiques, en mettant un accent particulier sur la région Ouest du pays, a indiqué son commissaire, Ashraf Ziri.

Il a également expliqué que Cette manifestation ambitionne de mettre en avant les entreprises algériennes du secteur des cosmétiques, ce qui « permettra aux exposants de renforcer leur image de marque, d'accroître leur visibilité sur le marché et de créer des liens durables avec les consommateurs de l'Ouest algérien ».

Il s'agit également de « réunir des exposants et des acheteurs potentiels pour favoriser la conclusion d'accords et de partenariats commerciaux fructueux », a ajouté M. Ziri.

Le Salon, organisé par l'agence événementielle « COSMETICA », offre, par ailleurs, une plateforme d'apprentissage et de partage de connaissances sur les dernières tendances, techniques et innovations dans l'industrie de la beauté, grâce à des workshops, a-t-il fait savoir.

R.R

SAISON AGRICOLE 2023/2024 À CHLEF

Plus de 250.000 qx de céréales attendues

AU TITRE DE la présente saison agricole (2023/2024), une production prévisionnelle de plus de 250.000 qx de céréales, toutes variétés confondues, est attendue dans la wilaya de Chlef. C'est ce qu'a indiqué avant-hier, Mehdi Kouadria, directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya.

« Cette prévision de production est en hausse comparativement à celle de la campagne écoulée, durant laquelle la wilaya n'a pu engranger que 91.000 qx de céréales. Le rendement à l'hectare est de 8 à 12 qx pour les différentes cultures céréalières, contre 30 qx/ha pour les superficies irriguées » a fait savoir le DSA Mehdi Kouadria, en marge du lancement de la campagne moisson-battage au niveau de l'exploitation agricole « Tahri » de la commune d'Oued Sly, à l'Ouest de Chlef.

Il a, également fait part de la mobilisation de 14 points pour le stockage des céréales d'une capacité globale de 587.000 qx, notant que la wilaya a bénéficié, cette année, de 10 nouveaux projets de stockage actuellement au stade d'élaboration des cahiers de charges y afférents, en vue du lancement prochain de leurs travaux de réalisation.

A noter que le wali Brahim Ghemired a procédé au lancement de la campagne moisson-battage au niveau de l'exploitation agricole « Tahri », en présence des autorités locales civiles et militaires. Il a, également, visité une exposition de cultures céréalières et de semences produites dans la région.

M. Ghemired a assuré, à l'occasion, la mobilisation de tous les moyens matériels et humains pour la réussite de la campagne moisson-battage, outre l'organisation de l'opération de stockage du produit, tout en œuvrant à l'extension des superficies céréalières à l'avenir.

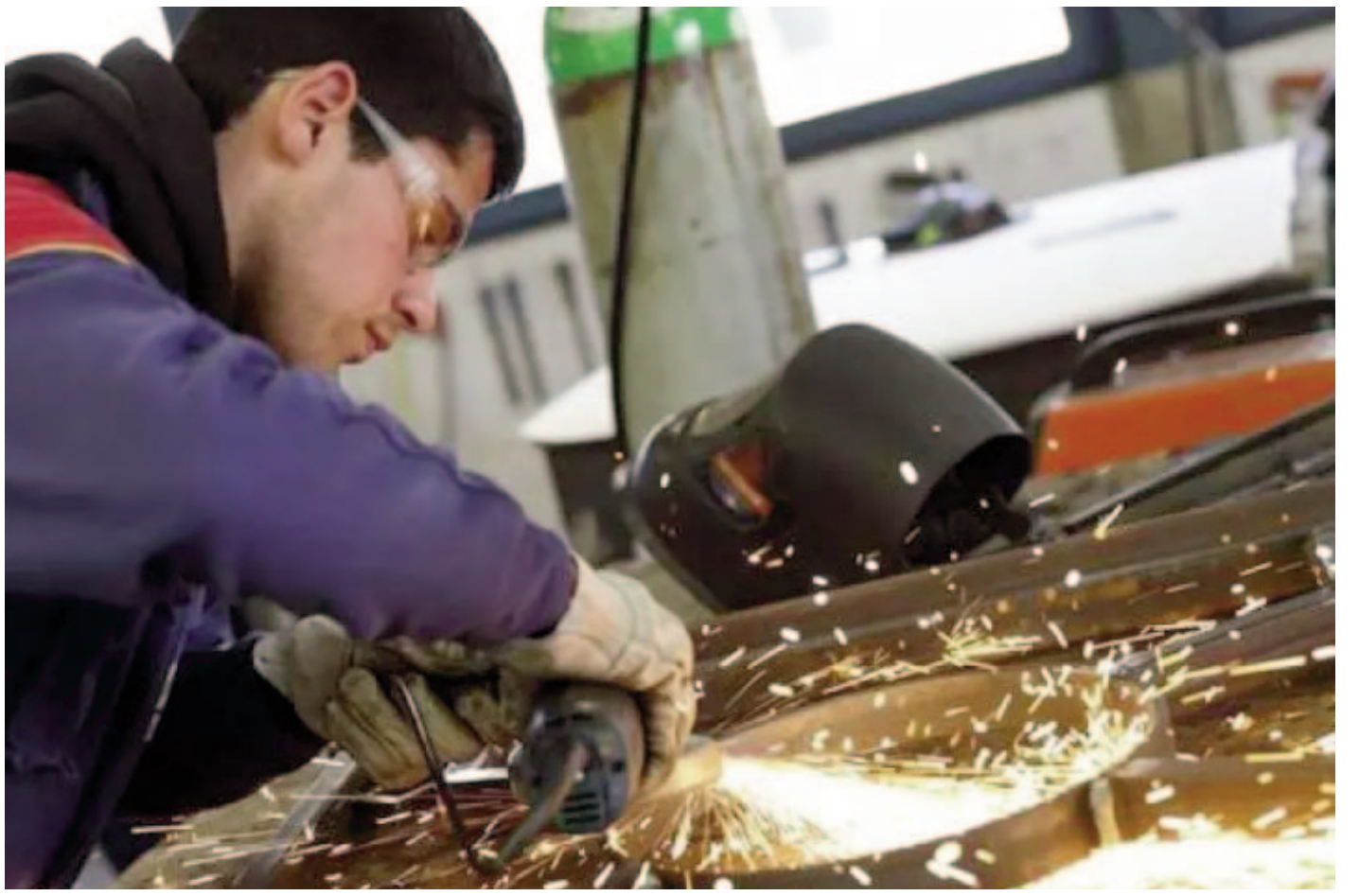
Les cultures céréalières à Chlef, notamment le blé et l'orge, sont particulièrement concentrées dans les communes d'Oued Sly, Ouled Fare, Zebboudja, Oued Fodda, Sendjas, Bouzghaia et Tadjena

R.R

FORMATION PROFESSIONNELLE À ORAN

Plus de 100 porteurs de projets accompagnés

La maison de l'accompagnement et d'insertion, relevant de la direction de la Formation et de l'Enseignement professionnels d'Oran, a procédé, depuis son lancement, à l'accompagnement de plus de 100 porteurs de projets du secteur, en vue de créer leurs propres entreprises, a indiqué, avant-hier, son coordinateur.



Depuis son lancement, fin 2021, cette maison a accompagné plus de 100 diplômés et stagiaires des établissements de formation dans différentes spécialités dispensées par le secteur, a souligné Farahi Benyahia, coordinateur de la maison de l'accompagnement et d'insertion, en marge du salon local de l'innovation du secteur, ouvert samedi.

Cette instance constitue l'espace optimal pour communiquer avec les jeunes de la formation professionnelle désirant accéder au monde de l'entreprenariat avec les opérateurs économiques et différents dispositifs de soutien à la création des micro-entreprises, a ajouté l'intervenant.

Son rôle principal est de fournir l'accompagnement et l'orientation nécessaires aux jeunes stagiaires pour faire leurs premiers pas dans le monde de l'entrepreneuriat, car il s'agit d'un espace ouvert et d'un point d'échange d'expériences et d'informations entre eux et les acteurs de l'économie dans leurs différents secteurs.

Selon le même responsable, cette instance contribue également à faciliter l'intégration des diplômés des établissements de formation et de l'enseignement professionnels sur le marché du travail, en plus de fournir une main d'œuvre qualifiée et spécialisée dans divers domaines au profit des entreprises économiques.

La création de la maison de l'accompagnement et d'insertion intervient dans le cadre de la démarche de développement de l'esprit d'entreprenariat et d'inculquer le comportement entrepreneurial chez les stagiaires et diplômés, sachant que le secteur mise sur la création de projets qui soutiennent divers domaines vitaux, comme les énergies renouvelables, l'environnement, l'eau, les technologies numériques, l'intelligence industrielle et autres, a souligné la même source.

La maison de l'accompagnement et d'insertion compte, outre des représentants du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, des représentants des dispositifs de l'emploi, dont l'agence nationale de soutien et promotion de l'entreprenariat, l'agence nationale de gestion du micro-crédit et la branche de wilaya de l'Agence nationale de l'emploi.

R.R

RENFORCEMENT DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE À MOSTAGANEM

Douze nouveaux transformateurs installés

EN PRÉVISION de la saison estivale 2024, le réseau électrique de la wilaya de Mostaganem a été renforcé par 12 nouveaux transformateurs électriques, a indiqué, avant-hier, la direction de wilaya de l'entreprise de distribution de l'électricité et du gaz.

A ce propos, la direction de Sonelgaz de Mostaganem a réalisé, dans le cadre de la préparation de la saison estivale 2024, 12 nouveaux transformateurs électriques et 36 km du nouveau réseau électrique de basse et moyenne tensions au niveau de différentes régions de la wilaya.

Ces projets permettront d'améliorer et de garantir la qualité et la persistance du service d'alimentation en énergie électrique et répondre à la demande accrue, durant la période estivale, qui enregistre un pic de consommation locale d'électricité.

Dans le cadre du même programme, 9 nouvelles lignes électriques ont été mises en service à partir du transformateur de Aïn Nouissy d'une capacité de 60/30 kilovolts et une longueur de 66 km.

En outre, cette opération vise à améliorer la qualité du service et réduire l'intensité de la tension sur le réseau, surtout la région Ouest et Sud de la wilaya, à l'instar des communes de Bouguirat, Sirat, Hassiane, Aïn Nouissy, Aïn Sidi Cherif, Fornaka et Hassi Mameche.

Parallèlement, la société Sonelgaz de Mostaganem a effectué, durant la même période, des opérations de maintenance du réseau touchant des points faibles, soit plus de 1.040 km de lignes de moyenne et basse tensions.

Par ailleurs, il a été procédé à la maintenance de 368 transformateurs électriques, le changement de 581 isolants et 251 autres lavés, sachant que ces opérations se sont étendues pour toucher des transformateurs de moyenne et haute tensions, en y effectuant 20 opérations de maintenance.

S'agissant de la campagne de prévention et de lutte contre les incendies, la même direction a opté pour la coupe de 3 km d'arbres et la réalisation de plus de 7 ha de lignes pare-feu, a fait savoie la même source.

R.R

Pastoralisme et changements récents dans les steppes algériennes

Riad Bensouiah*
Slimane Bédrani**



Le développement agricole des zones steppiques s'est accompagné du développement d'autres activités en amont et en aval. Des fournisseurs d'intrants agricoles se sont installés dans la région, des unités de transformation de produits agricoles ont vu le jour et d'autres activités de services se sont aussi développées pour répondre à une demande croissante des nouveaux investisseurs agricoles. On s'intéresse même à l'aquaculture avec l'introduction d'espères comme les Tilapias. D'ailleurs à ce sujet, un ancien éleveur
converti à l'élevage de Tilapia dans la zone de Ain Ouessara (Wilaya de Djelfa), me disait il y a deux ans « mon défis ce n'est de réussir à produire du poisson mais plutôt à vendre mon poisson dans une région où les gens ne connaissent que le mouton ».

SUR LE PLAN SOCIAL

Quasi disparition de la population nomade et pression sur les agglomérations steppiques
Exode rural, urbanisation, recherche de meilleurs conditions de vie, ont été entre autres les principaux facteurs dans le changement de la configuration de la population de la steppe. Le cycle de la diminution de la population nomade, entamé durant la fin de la période coloniale s'est accentué durant les décennies suivantes. La part que représente aujourd'hui la population nomade dans la population totale de la steppe est désormais insignifiante comparées aux chiffres des premières années de l'indépendance.
Dans son étude sur le poids du nomadisme pastoral dans les steppes algériennes, Ben Hounet avance qu'à « la veille de la colonisation (1830), les personnes vivant sous la tente représentaient près de 70 % de la population totale alors que, dans les années 1960-1970, elles n'en représentaient plus que 2,5 % ». Il est plus que certain que ce taux a encore baissé depuis.
L'importance de la sédentarisation peut également être perçue à travers la démographie des principales agglomérations steppiques qui ont vu leur population augmenter de façon considérable.
L'analyse des données issues des différents recensements de la population et de l'habitat pour quelques principales agglomérations steppiques montre que la population de ces dernières n'a pas cessé d'augmenter avec pour certaines agglomérations, une population qui a plus que doublé.
Cet accroissement trouve son explication dans le taux d'accroissement naturel de la population mais peut être expliqué surtout pour la sédentarisation des populations nomades et des zones éparses qui sont venues s'installer dans les principales agglomérations en recherche de meilleures conditions de vie (électricité, eau courante, scolarisation des enfants, accès aux soins dans les centres de santé et hôpitaux publics).
La modification de la composition de la population steppique, aujourd'hui caractérisée par une forte dominance urbaine, a induit des changements dans le mode de faire valoir de la steppe, y compris dans la pratique de l'élevage.
La vie sous la tente a quasiment disparu et/ou continue à être pratiquée d'une manière sporadique par quelques bergers dans le cadre d'une transhumance locale décidée en fonction de l'état des parcours et de leur accessibilité.
La diminution de la transhumance (en qualité en en quantité) n'est plus à démontrer. Les couloirs de transhumances empruntés par les pasteurs et agropasteurs de la steppe algérienne dans leurs mouvements d'hiver (achaba) et d'été (azaba) ne représentent plus qu'un vague souvenir pour les ainés, encore en vie, et qui ont par le passé, eu l'occasion de conduire leur cheptel via ses chemins séculaires vers le nord et vers le sud.
L'organisation des déplacements a évolué de façon drastique vers un nouveau modèle plus complexe. La transhumance d'aujourd'hui a perdu sa régularité dans le temps et l'espace (Kanoun, 2016). Les sites de transhumance dépendent des opportunités fourragères et des moyens des agropasteurs.
Aujourd'hui, plusieurs types de transhumances ont été identifiés. Si on s'intéresse au type dit « traditionnel », ce dernier est caractérisé par des amplitudes des déplacements des troupeaux oscillent entre 100 et 300 kilomètres. Les camions sont les principaux moyens de déplacements. Mais ce modèle de transhumance « à tendance à diminuer en raison de la nouvelle territorialisation des terres de parcours et des coûts de production élevés » (Kanoun M. et al., 2018)
Fig. 4. Evolution de la population totale de quelques agglomérations steppiques entre 1966 et 2018 (RGPH, ONS).
Une ville comme Aflou (Wilaya de Laghouat) a vu sa population totale se multiplier par plus de 7 fois en passant de 12 000 à 87 615 habitants entre 1966 et 2018. Pour Ain Oussera, la population est passée de 15 000 à 83 517 habitants durant la même période.

CONCLUSION

Bien loin de dénigrer les côtés aspects du changement, cette contribution examine comment un mode de vie ancestral, adapté pendant des siècles aux conditions difficiles des zones arides en pratiquant la transhumance et en ajustant la gestion des ressources naturelles, a été abandonné. Ces deux éléments, la transhumance et la gestion des ressources, étaient les piliers du pastoralisme d'autrefois. Aujourd'hui, ces pratiques ont changé radicalement, avec la transhumance en voie de disparition et une gestion de plus en plus influencée par la disponibilité et le coût des aliments pour le bétail, en particulier l'orge, plutôt que par les ressources naturelles des zones steppiques.
Non, à l'image de ce qui se passe dans les autres pays du Maghreb, le pastoralisme n'a pas complètement disparu dans la steppe algérienne. Bien que la région ait connu une urbanisation et une modernisation importantes ces dernières décennies, le pastoralisme reste une pratique importante pour certaines communautés rurales de l'Algérie.Le pastoralisme implique l'élevage de bétail comme les moutons, les chèvres et les chameaux dans des environnements naturels ou semi-naturels, et il a été une partie importante de l'économie et de la culture de nombreux pays du Maghreb pendant des siècles. Les pasteurs de la région sont confrontés à de nombreux défis, notamment le changement climatique, les sécheresses récurrentes, la dégradation des terres et la concurrence pour les ressources avec les autres utilisateurs des terres. Cependant, beaucoup continuent à pratiquer le pastoralisme et en dépendent comme principal moyen d'existence.
Face aux changements constatés, les perspectives qui se dessinent en Algérie pour le pastoralisme dépendent des défis à relever et des opportunités à saisir. Les plus importants peuvent être résumés dans les 5 points suivants à savoir :
-L'adaptation au changement climatique : les éleveurs pastoraux doivent adapter leurs pratiques d'élevage pour faire face aux impacts du changement climatique, tels que la diminution de la disponibilité de l'eau et l'augmentation des sécheresses. Des pratiques telles que la gestion durable des terres et des eaux, la diversification des sources de revenus et l'adoption de technologies adaptées peuvent aider à améliorer la résilience des communautés pastorales.
-Le développement économique : le pastoralisme peut contribuer au développement économique des régions où il est pratiqué. Des investissements dans les infrastructures de base, les services sociaux, la commercialisation des produits de l'élevage et le tourisme peuvent améliorer les conditions de vie des éleveurs pastoraux.
- La gestion durable des ressources naturelles : les éleveurs pastoraux sont des gardiens traditionnels de la biodiversité et des écosystèmes, et doivent être impliqués dans la gestion durable des ressources naturelles.
Des pratiques telles que la gestion participative des terres et des ressources naturelles peuvent aider à préserver la biodiversité et les écosystèmes tout en assurant les moyens de subsistance des communautés pastorales.
- La reconnaissance des droits des communautés pastorales : les droits des communautés pastorales doivent être reconnus et respectés, notamment en ce qui concerne l'accès aux terres et aux ressources naturelles, la participation à la prise de décision et la reconnaissance de leur identité culturelle. Les politiques et les lois doivent prendre en compte les besoins et les perspectives des communautés pastorales.
Toute politique ou stratégie de développement qui délaisse sciemment ces défis cruciaux, ainsi que leurs interconnexions complexes, est vouée inéluctablement à l'échec. Ignorer ces réalités revient à négliger la trame invisible qui façonne le succès ou l'échec d'une initiative de développement. Il est impératif de considérer de manière holistique l'ensemble de ces défis, de comprendre leurs ramifications mutuelles et de les intégrer habilement dans tout plan de développement pour garantir une trajectoire durable vers le progrès.

SUITE ET FIN

- Nedjraoui D & Bédrani S, 2008, La désertification dans les steppes algériennes : causes, impacts et actions de lutte. VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement, volume 8, n° 1[En ligne] : https://journals.openedition.org/vertigo/5375

- Slimani A, Huguenin J, Bairi A, Bensouiah R & Allaoua A, 2022, Sheep Feeding Strategies in the Face of Declining Steppe Fodder Resources in Tebessa Region/Algeria. Annals of Arid Zone, 33–43 [En ligne] : pubs.icar.org.in/index.php/AAZ/article/view/131410

APRÈS BEJAIA, IL ÉTAIT DIMANCHE À EL BAHIA

Karim Benzema honoré à Oran

Karim Benzema, qui se trouve en Algérie depuis samedi a été honoré, dimanche, par le wali d'Oran. En marge de la visite du footballeur d'origine algérienne dans la capitale de l'Ouest du pays qu'il a ralliée la veille en provenance de Béjaïa, sa première étape dans sa tournée dans le pays de ses parents, il a été reçu par le wali, Saïd Sayoud, au siège de la wilaya. Benzema, qui évolue depuis le début de cet exercice au sein du club saoudien d'Al Ittihad de Djeddah, s'est dit « très fier » de se rendre pour la première fois en Algérie, remerciant le wali pour les cadeaux symboliques qu'il lui a offerts.

Visite au Complexe Miloud Hadefi

Il a, en outre, félicité son ancien club espagnol qui vient d'être sacré champion d'Europe après sa victoire face aux Allemands de Dortmund (2-0), samedi soir, en finale de la Ligue des Champions tenue à Londres. Benzema (36 ans) a, au passage, souhaité bonne chance à la sélection algérienne de football qui affrontera, jeudi prochain, son homologue guinéenne au stade Nelson-Mandela à Alger, dans le cadre de la 3e journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2026. Un rendez-vous auquel le ballon d'or de 2022 va assister, a-t-il promis. L'ancienne star du Real Madrid a, par ailleurs, visité le stade de football du Complexe Miloud Hadefi, où il a rencontré les joueurs et les dirigeants du MC Oran, qui lui ont offert le maillot du club.

VINICIUS ET BELLINGHAM RÉCOMPENSÉS

Quatre Madrilènes dans l'équipe type de la saison en Ligue des Champions

La saison européenne terminée, l'heure est aux récompenses. Le Real Madrid est évidemment grandement mis en avant par l'UEFA.

En début de saison, après le départ de Benzema et les graves blessures de Courtois, Militao et Alaba, peu nombreux sont ceux qui auraient parié sur un doublé Liga-LDC pour le Real Madrid. Carlo Ancelotti a fait des merveilles et ses joueurs ont réussi l'exploit de remporter ces deux titres majeurs, seule la Copa Del Rey leur ayant échappé. En Europe, après avoir éliminé le RB Leipzig, Manchester City, le Bayern et enfin le Borussia Dortmund en finale à Wembley samedi dernier, la maison blanche a soulevé la 15e Ligue des Champions de son histoire. L'UEFA a dévoilé aujourd'hui l'équipe type de la saison et décerné quelques récompenses. Dans ce onze type, on retrouve quatre joueurs du Real Madrid. Les deux défenseurs Carvajal (buteur en finale) et Antonio Rüdiger, le milieu de terrain Jude Bellingham et l'attaquant Vinicius Junior, qui fait lui maintenant figure de grand favori au Ballon d'Or. Quatre joueurs de Dortmund (Kobel, Hummeles, Maatsen, Sabitzer), un de Manchester City (Foden), un du PSG (Vitinha) et un du Bayern Munich (Harry Kane) complètent la formation. Vinicius, qui termine cette campagne européenne avec 5 buts au compteur (comme Rodrygo), dont la plupart inscrits à des moments clés des éliminatoires, a été élu meilleur joueur de la saison en Ligue des Champions. La recrue madrilène Jude Bellingham, qui a remporté sa première Ligue des Champions dès sa première année à Madrid, a lui été élu «meilleur jeune joueur» de la compétition.

ATHLÉTISME :

Oussama Khennouci améliore son propre record national du lancer du disque . . .

L'ALGÉRIEN Oussama Khennouci a amélioré son propre record national du lancer du disque, en réussissant un lancer à 62,95 mètres, lors d'un Meeting international d'athlétisme, disputé samedi soir dans la capitale hongroise Budapest. L'athlète du CR Belouizdad avait établi le précédent record le 17 juin 2023, avec un lancer à 61,78 mètres, lors d'un autre meeting international à Veszprem, en Hongrie. Grâce à son travail acharné, Khennouci se trouve sur une courbe ascendante, gagnant quelques centimètres supplémentaires à chaque fois et c'est de bon augure en prévision des importantes échéances à venir.

Médaille d'or pour Louaï Lamraoui au saut en longueur au Meeting de Dakar :

Le jeune international algérien Louaï Lamraoui a décroché la médaille d'or au concours du saut en longueur, lors du meeting international d'athlétisme, disputé samedi matin à Dakar (Sénégal). Agé de seulement 18 ans, Lamraoui a réussi un bond à 7,83 mètres, se plaçant ainsi devant le Sénégalais Faye Amath (2e / 7,75m) et le Sud-africain Peter Makgato (3e / 7,65m). Plusieurs internationaux algériens se trouvent actuellement à l'étranger, dans le cadre de leur préparation en prévision des importantes échéances à venir, dont les Jeux olympiques de Paris 2024.

LIGUE DE DIAMANT (7E ÉTAPE, STOCKHOLM) :

L'Algérien Sedjati remporte le 800m et réalise la meilleure performance de l'année

Le demi-fondiste algérien, Djamel Sedjati, a remporté dimanche la course du 800 m de la 7e étape de Ligue de Diamant, disputée à l'Olympic Stadium de Stockholm (Suède), en établissant la meilleure performance de l'année sur cette distance.

Le coureur algérien a réalisé un chrono de 1 :43.23, devant l'Américain, Bryce Hoppel, (1 :44.29) et le Botswanais, Tshepiso Masalela, (1 :44.44). Sedjati parvient ainsi à établir la meilleure performance de l'année sur cette distance pour la deuxième fois de suite en moins d'une semaine, après le meeting d'Ostrava (République tchèque), disputé le 28 mai dernier, au cours duquel il a réalisé un temps de 1 :43.51. L'autre Algérien engagé dans l'épreuve de Stockholm, Slimane Moula, a terminé à la 9e et dernière place avec un chrono de 1 :48.02. Le meeting de Stockholm s'inscrit dans le cadre du programme préparatoire, établi par les deux internationaux algériens en prévision des importantes échéances internationales à venir, dont les Jeux olympiques JO-2024 de Paris (26 juillet-11 août), pour lesquels ils sont tous les deux qualifiés, en compagnie de Mohamed Yasser Triki (triple saut).



ELLE A FAIT LA DIFFÉRENCE AUX BARRES ASYMÉTRIQUES

Kaylia Nemour championne de France

LA GYMNASTE algérienne Kaylia Nemour est sacrée championne de France avec son club, l'Avoine Beaumont Gymnastics. Nemour y a obtenu une note de 15,366, alors qu'elle s'était contentée de 13,666 au sol et 13,900 à la poutre. Au total, l'Algérienne a glané 56,365 points lors de cette édition 2024 des championnats de France de Gymnastique et cette moisson a suffi à sa consécration. La jeune algérienne fait la différence aux barres asymétriques. Comme lors des précédentes compétitions dans lesquelles elle avait brillé, la jeune algérienne a fait la différence essentiellement aux barres asymétriques, qui représentent sa spécialité de prédilection. C'est de bon augure à seulement quelques semaines du coup d'envoi des Jeux olympiques de Paris 2024, dans lesquels elle espère briller tout autant, en remportant une médaille historique, aussi bien pour le continent africain que pour la nation arabe.

HANDBALL- COUPE D'ALGÉRIE :

Rendez-vous ce vendredi pour les quarts de finale

LES QUARTS de finale de la Coupe d'Algérie de handball auront lieu ce vendredi, a-t-on appris ce dimanche auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAHB). Alors que la course au titre bat son plein, avec le déroulement de deux tournois des play-offs la FAHB a décidé de mettre une pause dans cette bataille acharnée afin de faire jouer les quarts de finale de Dame Coupe. Ainsi, les amateurs de la petite balle algérienne auront droit, ce vendredi, à trois rencontres, prévues à partir de 16h00. Ainsi, M Bordj Bou Arreridj - MC Oued Tlilet aura lieu à la salle de Bousmail (16h00), l'IC Ouargla croisera le fer avec la JS Bir Mourad Rais à Aïn Touta (16h00), tandis que la rencontre O El Oued - AB Barika se jouera à El Meghair (16h00). Concernant le quatrième et dernier quart de finale, devant mettre aux prises la JSE Skikda et le vainqueur du HBC El Biar - CR Bordj Bou Arreridj, tout porte à croire qu'il sera ajourné en raison des réserves formulés par la formation bordjienne suite à sa défaite concédée face aux El Biarois (40-38), lors du tour précédant disputé le 14 mai dernier.

IL EST HOSPITALISÉ SUITE À UN ACCIDENT DE LA ROUTE

Les Oranais solidaires avec l'ancien boxeur Moussa Mustapha

LE PARC Abdelhamid-Ibn-Badis d'Oran a abrité, samedi, une initiative de solidarité avec l'ancien champion de boxe Moussa Mustapha, hospitalisé depuis quelques jours, suite à un accident de la route. Cette initiative organisée par un groupe d'associations, soit «la Coordination de la citoyenneté durable », le « Groupement des peintures d'Oran » et « l'Association du quartier Bel Air », en guise de reconnaissance du riche parcours sportif de ce héros qui a honoré les couleurs nationales dans les enceintes internationales, vainqueur de la première médaille pour l'Algérie aux Jeux olympiques de Los Angeles (Etats-Unis d'Amérique) en 1984.

DES MATCHS DE BOXE D'EXHIBITION

Le président de l'association «Quartier Bel Air », Benalla Karim, a souligné, dans son allocution, que cette manifestation, qui a enregistré la participation de nombreux sportifs, dont l'ancien boxeur Mohamed Boudchiche, et quelques associations et clubs à caractère sportif, social et culturel, vise à rassembler les familles des boxeurs d'Oran d'une part, et à lancer un appel pour transférer Moussa Mustapha à l'étranger pour le faire soigner. Une exposition de photos a été organisée en cette occasion, mettant en lumière les combats les plus importants du boxeur Moussa Mustapha, 62 ans, dans les différents championnats internationaux et africains, tout au long de sa carrière sportive, en plus de témoignages vivants par ceux qu'ils l'ont côtoyé. Des matchs de boxe d'exhibition ont également été organisés dans les catégories 13 et 14 ans et la famille de l'ancien boxeur Moussa Mustapha a été honorée.

AUTEUR D'UNE SAISON PRESQUE ABOUTIE

Mahrez ou l'absence qui fait plus que jaser

Le joueur, qu'on disait au bout du rouleau et affecté psychologiquement en plus des pépins de santé, vient de sortir d'un exercice en tous points positifs pour une première saison dans une compétition pas évidente. Pourquoi alors ?

Par Azouaou Aghiles



Comme pour Belaïli, Slimani ou Chaibi, l'absence de Mahrez au stage de ce mois de juin avant la difficile et problématique double confrontation contre respectivement la Guinée, à Alger, et l'Ouganda, à Kampala, celle du capitaine et non moins superstar des Verts, fait plus que parler. Beaucoup jaser dans les chaumières du pays. Des absences qui font évidemment débat, celle de l'ex-Citizen et une des attractions du championnat d'Arabie Saoudite (Saoudi Pro League) où il brille en compagnie d'une kyrielle de stars confirmées tels les Cristiano Ronaldo, Sadio Mane ou Benzema qui se trouve actuellement dans le pays de ses ancêtres pour un voyage de « ressourcement » en plongeant dans ses racines, interroge, tant le joueur, qu'on disait au bout du rouleau et affecté psychologiquement en plus des pépins de santé, vient de sortir d'un exercice en tous points positifs pour une première saison dans une compétition pas évidente. Celui qui a mené le football algérien sur le toit d'Afrique en tant que chef d'orchestre sur le terrain et su jouer à merveille son rôle de meneur à la tête d'un groupe de copains cimenté par le caractère trempé dans de l'acier de son coach, Djamel Belmadi, sacrifié malheureusement sur l'autel de cette maladie infantile du jeu à onze algérien, celle des règlements de comptes et du clanisme, ne sera pas, comme lors des Fifa-Series, là mais pour une toute autre raison. Rien à voir avec le rectangle vert, ni une présumée baisse de forme ou acte d'indiscipline. Ce qui fait polémique.

Qui ne cesse d'enfler au fur et à mesure que l'on se rapproche des dates du 06 et 10 juin qui attendent les Fennecs dans l'objectif de prendre option sur la qualification pour le prochain évènement international organisé, dans deux ans, par le trio Etats Unis- Canada-Mexique. D'autant qu'avec ses deux victoires et le plein de points en autant de sorties (six unités et presque la moitié du billet en poche mais qu'il faudra confirmer avant la dure phase-retour à partir de septembre prochain), la « course » est presque assurée comme on dit. Qu'il s'agira de ne pas dilapider en si bon chemin. Mais sans des éléments clefs (on répète les noms, soient Slimani, Belaïli, Chaibi et Mahrez) qu'il faudra expliquer au public en temps voulu. Pour que tout le monde puisse se faire un avis.

MAHREZ, POURQUOI ?

Pourquoi par exemple Mahrez ? Ni mystère, ni boule de gomme et la rue s'est fait sa propre lecture. Et c'est la plus plausible alors qu'hors-frontières, de la lointaine Arabie, nous parviennent des infos qui ajoutent à la grosse frustration de ce joueur hors pair et battent en brèche des tentatives d'explication ne tenant pas la route. Jettent carrément le trouble quant aux vraies motivations à la base de la non convocation d'un tel atout que tout le continent du football jalouse à l'Algérie. Laisse perplexe s'agissant d'un nom ayant illuminé le ciel de la prestigieuse Premier League anglaise avant d'atteindre finalement le graal avec l'incomparable Ligue des Champions européenne avec la meilleure équipe de club au monde avec l'increvable Real Madrid. Ce que vient d'appuyer, loin de tout sentimentalisme, ce bilan publié dimanche par le site spécialisé en football, Goal, où l'ex capitaine des Verts fait partie, sans surprises, du Top 5 des grandes satisfactions, lui qui aligne des statistiques qui font référence grâce à ses 11 buts inscrits et 13 passes décisives délivrées en 32 apparitions en championnat. Auxquels il faut ajouter ce titre honorifique de meilleur passeur du championnat. « Décrié », notre artiste, pour la postérité, a été surpris en flagrant délit d'implication dans les résultats positifs de son équipe.

Des performances que les supporters « ahlaouis » lui reconnaissent, espérant le voir rempiler à la fin de son contrat qui court jusqu'en 2026, date de la Coupe du monde que des cercles de l'ombre ont décidé de l'en priver. Al-Ahli Jeddah, qu'il a aidé également à faire sensation sur le plan collectif et qui termine sur le podium (un classement inespéré avant son arrivée) tient en lui le joueur clef avec lequel il espère mener ses prochaines batailles tant localement qu'au niveau asiatique (Champion's League continentale) et réaliser ainsi des objectifs désormais dans ses cordes. Pour les sceptiques, c'est là une preuve de reconnaissance quant au talent immense d'un Mahrez capable encore du meilleur. Quel dommage. Vraiment dommage !

ON AVERTIT CÔTÉ GUINÉEN

Le message de Sehrou Guirassy aux Fennecs

Rabah Azizi

DANS le camp du Sily National on se dit prêt pour le choc contre les Fennecs dans un sommet où les joueurs savent à quoi s'attendre ! « Un gros match en perspective » et ils le savent devant une sélection algérienne qui n'a pas encore digéré l'élimination précoce lors de la dernière CAN en Côte d'Ivoire. Privée de la star Ryad Mahrez, écarté de cette fenêtre-Fifa de juin, l'Algérie aura, c'est sûr, à cœur de faire mieux lors de la prochaine édition mais ils joueront d'abord les éliminatoires pour la Coupe 2026. A commencer par cet affrontement jeudi prochain, au stade Neslon Mandela –Baraki (20H00) devant un onze de Guinée qui s'apprête à débarquer à Alger avec, dans ses rangs, un certain Sehrou Guirassy, le brillant attaquant du club allemand de Stuttgart qui donne à l'occasion son avis sur ce « gros match » qui l'attend lui et ses camarades avec des propos très clairs.

« UNE GROSSE ÉQUIPE, UN GRAND MATCH »

Le fer de lance de Stuttgart, qui n'est pas passé, cette saison, inaperçu sur les terrains de Bundesliga avec un exceptionnel rendement à la pointe de l'attaque (28 buts et ce n'est pas rien) se montre confiant lorsqu'il aborde cette explication (3e journée des qualifs) capitale sur la route du Mondial, tout en rappelant le respect qu'il doit à l'adversaire. Qu'il évoque en des termes positifs alors que la préparation bat son plein depuis quelques jours déjà dans leur camp de base au Maroc en espérant que son équipe honorera son rôle d'outsider et jouer, pourquoi pas, les trouble-fêtes et raviver leurs chances de qualification avec un bon résultat face aux champions d'Afrique 2029 avant de recevoir, toujours au Maroc, le Mozambique, dans un groupe « G » où ils partagent la 2e place avec ce dernier et les deux autres sociétaires, à savoir l'Ouganda et le Botswana. Jugeant « difficile mais pas impossible » le sommet face à une équipe d'Algérie qui « demeure une grande nation de football sur le continent », il avertit au passage les Fennecs qu'ils ne feront « pas le déplacement pour rien ».

R.A

AOUAR REJOINT LES VERTS À SIDI MOUSSA

LE MILIEU offensif international algérien de l'AS Rome, Houssem Aouar, a rejoint ce dimanche le Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa. « Aouar a rejoint dimanche le lieu du stage de la sélection nationale à Sidi Moussa. Concernant le duo Kévin Guitoun (FC Metz/ France) et Mohamed Amine Tougaï (ES Tunis/ Tunisie), ils sont attendus lundi », a annoncé la Fédération algérienne (FAF) dans un communiqué. Les coéquipiers de Yacine Brahimi ont effectué samedi leur première séance d'entraînement en présence de 22 joueurs, sur les 25 convoqués par le sélectionneur bosnien Vladimir Petkovic. Parmi les joueurs convoqués pour ces deux matchs, figure le défenseur central du CR Belouizdad Chouaïb Keddad, qui honore sa première convocation chez les Verts.

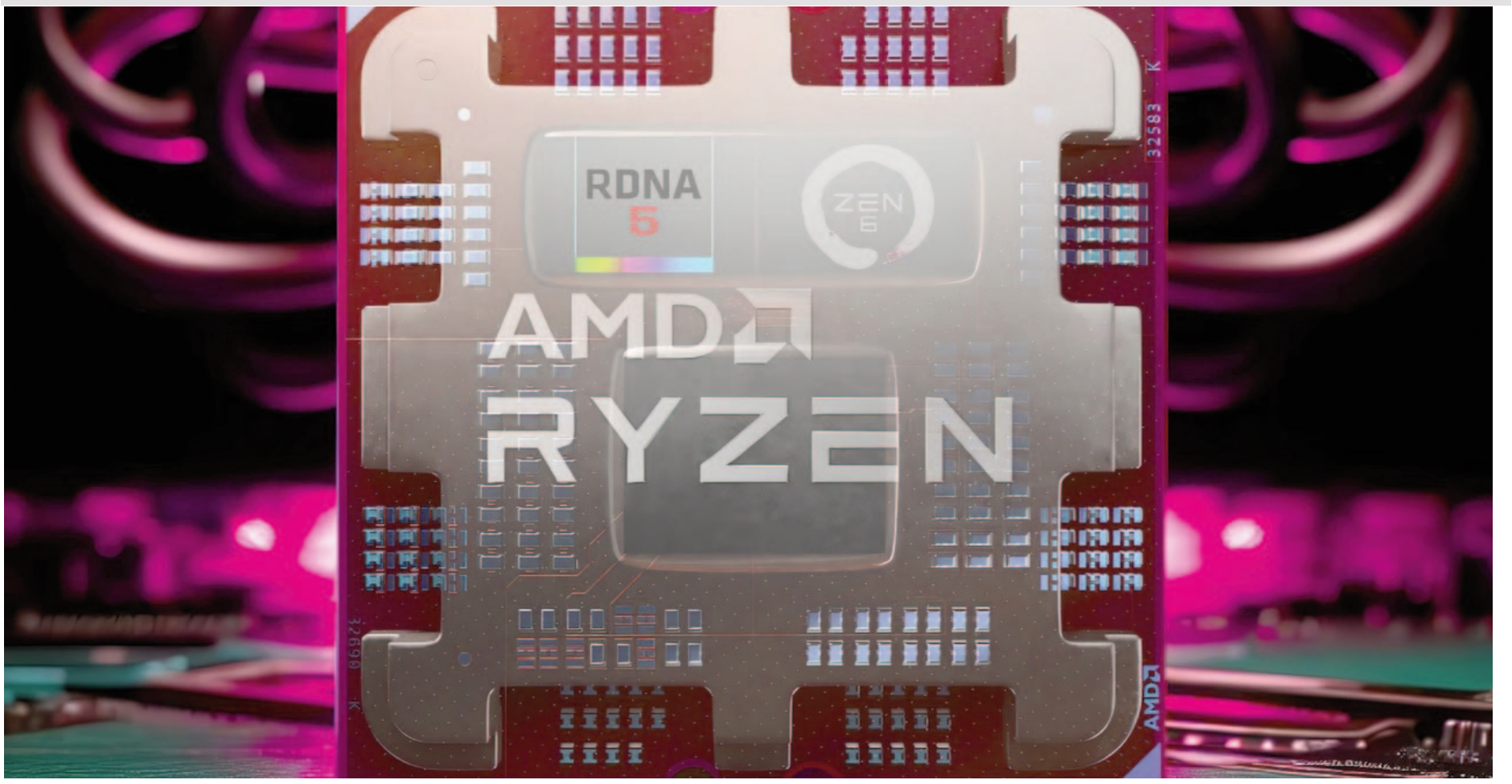
UN ACCORD DE COOPÉRATION SIGNÉ ENTRE LES DEUX FÉDÉRATIONS

Renforcement de la coopération entre l'Algérie et la Norvège dans le football féminin

LE RENFORCEMENT de la coopération en matière de développement du football féminin entre l'Algérie et la Norvège, ont été au menu d'une rencontre dimanche à Alger, entre le président de la FAF, Walid Sadi et l'ambassadrice de la Norvège en Algérie, Therese H. Loken Gheziel. « Une discussion conviviale a eu lieu au siège de l'instance fédérale entre M. Sadi et son invitée, Mme H. Loken Gheziel, durant laquelle, les deux parties ont abordé, notamment, le volet du renforcement de la coopération dans le domaine du développement du football féminin et la formation spécialisée », a indiqué la fédération dans un communiqué.

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LES DEUX FÉDÉRATIONS

En février dernier, M. Sadi avait reçu le conseiller spécial du président de la Fédération norvégienne de football, M. Hans Andreas Finstad, accompagné de Haybat Hacham, responsable de la coopération internationale, et un accord de coopération dans le développement du football féminin a été signé entre les deux fédérations. La FAF avait indiqué à l'issue de la signature de cet accord de coopération que « cette collaboration illustre l'engagement des deux fédérations à promouvoir le football à tous les niveaux, tout en mettant en exergue l'importance accordée au développement du football féminin ». « Dans ce sens, un premier stage de formation destiné aux entraîneurs de football féminin chargés de guider les jeunes filles de moins de 12 ans a été organisé à Biskra en avril dernier », conclut la FAF.



AMD Medusa : les Ryzen à base de Zen 6 feraient l'impasse sur l'iGPU RDNA 4

À l'horizon 2025-2026, les processeurs Ryzen d'AMD pourraient associer des cœurs CPU Zen 6 et des cœurs GPU RDNA 5.

Alors que l'on parle de plus en plus des prochains Ryzen en architecture Zen 5, AMD voit évidemment bien plus loin que cela. Les plans pour la génération suivante sont déjà en marche. Des plans encore relativement flous pour nous, pauvres consommateurs, dans la mesure où AMD n'a présenté aucune feuille de route. Les premières indiscrétions donnent toutefois quelques éléments intéressants.

L'impasse sur RDNA 4 ?

Dès cette année, AMD devrait donc lancer ses premiers processeurs Ryzen en architecture Zen 5. Connus sous le nom de code Granite Ridge, ils sont attendus pour le second semestre 2024.

Dans la foulée, AMD devrait lancer les versions mobiles de ces processeurs, avec pour nom de code Strix Point. Si les premiers associeront Zen 5 à des solutions graphiques RDNA 2, les Strix Point mêleront bien Zen 5 aux plus récents iGPU RDNA 3 et même RNDA 3.5 du fait de quelques améliorations. Courant 2025, des évolutions de ces deux générations sont prévues avec l'arrivée de processeurs Granite Ridge intégrant la technologie X3D pour davantage de cache. En revanche, AMD gardait le mystère sur Zen 6.

Nouveau package avec interconnexion 2.5D

Nous en savons donc un petit peu plus aujourd'hui grâce aux indiscrétions d'Olrak_29 relayées par Wccftech. La génération suivante est donc connue sous le nom de code Medusa et elle intégrera des cœurs Zen 6. Des cœurs encore mystérieux, mais qui devraient aboutir à une plus nette évolution que le passage de Zen 4 à Zen 5. Les cœurs Zen 6 sont prévus pour une gravure en 2 nm notamment. Sur Medusa, ils seraient associés non pas à du RDNA 4 pour la partie graphique, mais directement à du RDNA 5. Un bond générationnel qui n'est pas forcément une surprise dans la mesure où AMD a déjà plus ou moins clairement indiqué que RDNA 4 se focaliserait sur le milieu de gamme avec, donc, un RDNA 5 plus ambitieux. Le package Medusa serait aussi amélioré avec une interconnexion 2.5D. L'objectif est ici d'améliorer la bande passante entre les différentes parties du CPU afin que les CCD (Core Chiplet Dies) et l'IOD (I/O Die) communiquent plus librement, sans latence. Bien sûr, nous aurons tout le temps de reparler de tout ça : pas de sortie avant fin-2025 ou début-2026 pour Medusa.

Lockbit : les cyber-hackers enfin neutralisés par une opération policière internationale

Une opération menée par les États-Unis et le Royaume-Uni a permis d'ébranler l'empire du crime Lockbit. Sa plateforme est notamment passée sous le contrôle des autorités. Quand on parle ransomware, difficile de passer à côté de Lockbit. Ce groupe de hackers est à l'origine de très nombreuses attaques à travers la planète, que ce soit contre des instituts tels quel les hôpitaux ou des géants économiques comme TSMC. En volant à chaque fois les données de ses victimes, qu'il ne rend que contre une rançon, Lockbit a réussi au fil du temps à extorquer des sommes très élevées. Mais le groupe présent sur la toile depuis 2019 vient enfin de subir un gros coup de la part des autorités.

Une opération internationale contre Lockbit

C'est enfin arrivé ! Après plusieurs années d'impunité, le célèbre groupe Lockbit a enfin dû faire un pas en arrière. La faute à une opération de police internationale menée par les États-Unis et le Royaume-Uni, qui a permis de s'emparer des infrastructures du groupe. Résultat, les visiteurs du site de Lockbit peuvent dorénavant lire ce message à l'entrée : « ce site est désormais sous le contrôle de la National Crime Agency du Royaume-Uni, qui travaille en étroite collaboration avec le FBI et le groupe de travail international chargé de l'application de la loi, "Operation Cronos". »

Un porte-parole du département de la Justice des États-Unis et un second du service de police britannique National Crime Agency ont tous deux confirmé l'opération à Reuters, par ailleurs « toujours en cours et en développement. »

Lockbit a fait des ravages dans le monde

Le coup porté à Lockbit est d'autant plus important que ce groupe a pour spécialité de mettre à disposition ses ransomware aux autres pirates, qui lui versent en contrepartie une commission sur les gains de leurs attaques. « Ils sont le Walmart des groupes de ransomware, qu'ils gèrent comme une entreprise - c'est ce qui les différencie » explique ainsi à Reuters le spécialiste en cybersécurité Jon DiMaggio. À son sens, Lockbit est « sans doute de la plus grande équipe de ransomware à l'heure actuelle. » De son côté, le groupe russophone a tenu à rassurer ses partenaires, et a expliqué dans un message adressé à travers une messagerie cryptée être toujours en possession de serveurs de secours.

Google publie la première version bêta d'Android 15



LA PREMIÈRE version bêta d'Android 15, destinée aux développeurs d'applications, a été publiée hier.

Android 15 est à découvrir dès aujourd'hui, selon un post d'un développeur de Google sur Android Open Source Project, qui indique qu'une preview de la mise à jour est sortie hier, jeudi 15 février. Le nouvel OS mobile devrait d'abord arriver sur tous les appareils Pixel, comme c'est généralement le cas lors du lancement des nouvelles versions d'Android. Il devrait être disponible à partir du Pixel 6 – Google ayant déjà annoncé que ce modèle ne recevrait plus de mise à jour après l'automne 2024.

Premières rumeurs

Si on ne sait pour l'instant pas grand-chose des nouveautés dont disposera Android 15, quelques rumeurs circulent déjà, parmi lesquelles la fonctionnalité Private Spaces. Découverte à l'automne dernier, cette fonctionnalité permettrait de masquer des dossiers de photos, des applications ou d'autres informations sensibles dans un endroit privé, remplaçant les applications tierces qui occupent cette fonction actuellement. La nouvelle version d'Android devrait également comporter de nombreuses fonctionnalités d'accessibilité, pour améliorer l'expérience d'utilisation de toutes et tous.

Une bêta réservée aux développeurs

Si vous souhaitez tester Android 15, il faudra néanmoins patienter encore un peu, jusqu'à la sortie d'une bêta publique. En effet, la bêta publiée hier est pour l'instant réservée aux développeurs d'applications.

Les versions bêta pour développeurs sont généralement étiquetées comme précoces et inachevées, encore instables, et n'incluant pas toutes les nouvelles fonctionnalités à venir. C'est la raison pour laquelle Google limite son accès : la bêta doit être téléchargée via Android Studio et chargée de manière latérale via une connexion USB.

Si l'on se réfère au calendrier habituel, la version finale d'Android 15 devrait être annoncée cet été pour une sortie à l'automne, en même temps que l'annonce de la nouvelle gamme Pixel.

Comment l'industrie de la cryptographie prépare avec crainte l'arrivée du post-quantique

L'informatique quantique est une révolution dont les bénéfices sont très attendus par certains, et très craints par de nombreux autres. Voici pourquoi.



Nous savons que la fin de la cryptographie classique est en vue. Tous les chiffrements de sécurité qui protègent aujourd'hui nos comptes bancaires, nos sites web et nos cartes de crédit finiront par être cassés. Ce n'est pas seulement une menace, c'est la réalité.

Lorsque ce Q-Day arrivera, c'est-à-dire le jour où les ordinateurs quantiques pourront casser nos méthodes de chiffrement existantes, nous aurons besoin d'un remplaçant pour les protocoles comme Advanced Encryption Standard (AES), RSA et Blowfish. C'est pourquoi la Fondation Linux et d'autres organisations se sont unies au sein de la Post-Quantum Cryptography Alliance (PQCA).

Il est également important de noter que l'arrivée de l'informatique quantique signe la fin du bitcoin et des autres crypto-monnaies. Comme l'ont récemment fait remarquer Daniel Davis et Alexander Kim, du cabinet d'avocats Katten : "Les ordinateurs quantiques ont le potentiel de briser les protocoles cryptographiques les plus avancés -- y compris ceux utilisés pour les protocoles de blockchain -- en vigueur aujourd'hui."

4 algorithmes de cryptographie à l'épreuve des quanta

L'alliance PQCA est pourtant censée galvaniser le développement et l'adoption généralisée de la cryptographie post-quantique. Ces nouveaux algorithmes cryptographiques doivent être capables de résister aux efforts des ordinateurs quantiques pour les casser. Bref, PQCA est une plateforme collaborative qui réunit les esprits les plus brillants des géants de l'industrie, du monde universitaire et de la communauté des développeurs pour relever les défis cryptographiques de l'ère quantique.

Les membres fondateurs, tels Amazon Web Services (AWS), Cisco, Google et IBM, sont à la baguette. Leur expertise et leurs ressources sont prêtes à faire avancer la mission de la PQCA, qui consiste à sécuriser les données et les communications sensibles dans le monde post-quantique.

Jim Zemlin, directeur exécutif de la Fondation Linux, a déclaré : "En établissant un environnement ouvert et collaboratif pour l'innovation, la PQCA contribuera à accélérer le développement et l'adoption de la cryptographie post-quantique dans l'open source et au-delà".

Et cette alliance n'est pas la seule à se pencher sur ce domaine crucial. Le National Institute of Standards and Technology (NIST) travaille déjà sur quatre algorithmes de cryptographie à l'épreuve des quanta :

CRYSTALS-Kyber est conçu pour le chiffrement généraliste, utilisé par exemple pour la création de sites web sécurisés.

CRYSTALS-Dilithium est conçu pour protéger les signatures numériques que nous utilisons lorsque nous signons des documents à distance.

SPHINCS+ est également conçu pour les signatures numériques.

FALCON est un autre algorithme, moins mature, pour les signatures numériques.

Vers la production des futures normes de cryptographie post-quantique

Les travaux de l'alliance PQCA constitueront une base pour les organisations et les projets open-source qui recherchent des bibliothèques et des paquets prêts à la production, tout comme pour la Cybersecurity Advisory concerning the Commercial National Security Algorithm Suite 2.0 de l'Agence nationale de sécurité des États-Unis.

Une partie de la mission de la PQCA consiste à s'engager dans l'application pratique de la cryptographie post-quantique. L'alliance sera le fer de lance de projets techniques, tels que le développement de logiciels pour l'évaluation, le prototypage et le déploiement de nouveaux algorithmes post-quantiques.

En d'autres termes, l'alliance cherche à combler le fossé entre la cryptographie théorique et sa mise en œuvre dans le monde réel.

L'un des projets de lancement de la PQCA est le Open Quantum Safe project, qui a été fondé à l'université de Waterloo en 2014 et qui est l'une des principales initiatives mondiales de logiciels libres consacrés à la cryptographie post-quantique.

PQCA hébergera également le nouveau projet PQ Code Package, qui construira des implémentations logicielles prêtes à la production des futures normes de cryptographie post-quantique, en commençant par l'algorithme ML-KEM.

Le Q-Day approche à grands pas

Tous ces efforts sont importants car l'informatique quantique aura des effets positifs et des effets négatifs. "L'informatique quantique offre la possibilité de résoudre des problèmes jusqu'alors inaccessibles, tout en menaçant de nombreuses protections numériques que nous tenons pour acquises" explique Jon Felten, directeur principal des technologies de confiance chez Cisco Systems.

Cette "transition vers des normes, des algorithmes et des protocoles résistants à l'informatique quantique sera sans aucun doute un défi", a déclaré Ted Shorter, directeur technique de Keyfactor. Ce qui est déjà clair, c'est que nous entrons dans une nouvelle ère de l'informatique. Nous ne connaîtrons pas l'efficacité de nos préparatifs tant que les ordinateurs quantiques n'auront pas suffisamment de qubits pour déchiffrer nos données chiffrées existantes.

Le niveau de progrès est tel que IBM a récemment mis sur le marché la première puce de 1 000 qubits. Ce niveau de performance n'est pas suffisant pour atteindre le Q-Day. Cependant, c'est un moment qui n'est pas loin de se réaliser.

Microsoft ajoute retouche d'images et meilleures suggestions à Copilot

ET SI VOUS vous abonnez à Copilot Pro, vous pouvez désormais faire encore plus avec les images sans quitter l'outil. Microsoft apporte à son outil Copilot quelques améliorations conçues pour vous aider à créer des prompts utiles et à éditer vos images. Dans un billet de blog publié mercredi, Yusuf Mehdi, directeur du marketing grand public de Microsoft, décrit les nouvelles fonctionnalités.

Le premier élément de la liste est une modification visuelle qui touche Copilot dans Windows, le site web de Copilot et les applications mobiles. Auparavant, l'écran affichait une liste de suggestions que vous pouviez soumettre pour tester l'IA. Mais franchement, ces suggestions étaient ennuyeuses.

Désormais, les messages suggérés apparaissent sous la forme d'un carrousel de vignettes visuellement intéressant. En parcourant le carrousel, vous pouvez voir chaque suggestion et essayer celles qui vous attirent.



LA POSSIBILITÉ D'ÉDITER VOS IMAGES EN LIGNE

Ensuite, et c'est plus utile pour les personnes qui utilisent la génération d'images de Copilot, il y a la possibilité d'éditer vos images en ligne. Cette fonction fonctionne dans Copilot sous Windows et sur le site web, mais pas dans les applications mobiles.

Pour l'essayer, demandez à Copilot de générer une image. Je lui ai demandé de créer une image steampunk d'un robot portant un chapeau haut de forme et d'un lapin vêtu d'une robe dansant près de la Tour Eiffel.

En cliquant sur l'une des quatre images générées, vous l'affichez dans une fenêtre plus grande. À partir de là, cliquez sur l'icône en forme d'ellipse en haut et sélectionnez Modifier dans le Designer.

PEAUFINER L'IMAGE CHOISIE

Vous accédez ensuite à l'outil d'édition de Designer, qui vous permet de peaufiner l'image choisie. Vous pouvez recadrer l'image, supprimer ou rendre flou l'arrière-plan, appliquer un filtre, modifier l'éclairage et d'autres éléments, et même ajuster automatiquement l'aspect général.

En cliquant avec le bouton droit de la souris sur l'image, vous pouvez la copier, la dupliquer, la supprimer, la retourner, modifier sa position et la définir comme arrière-plan de Windows.

"Avec Designer dans Copilot, vous pouvez aller au-delà de la simple création d'images et personnaliser les images générées grâce à l'édition en ligne directement dans Copilot, ce qui vous permet de rester dans le flux de votre chat", a déclaré Mehdi dans son message. "Que vous souhaitiez mettre en évidence un objet pour le faire ressortir avec des couleurs plus vives, flouter l'arrière-plan de votre image pour faire briller votre sujet, ou même réimaginer votre image avec un effet différent comme le pixel art, Copilot vous couvre, et tout cela gratuitement."

PLUS AVEC COPILOT PRO

Et ce n'est pas tout. Si vous vous abonnez à Copilot Pro pour 22 € par mois, vous pouvez redimensionner et régénérer les images entre les formats carré et paysage sans quitter l'outil. Il est également prévu d'intégrer à Copilot un GPT Designer qui, comme le promet Mehdi, vous aidera à mieux visualiser vos idées.

2 milliards de personnes parlent anglais à travers le monde !



Selon les statistiques, il y a dans le monde 600 millions de personnes dont la langue maternelle est l'anglais et 600 millions de personnes qui utilisent l'anglais comme une langue secondaire. En outre, on estime qu'il y a 800 millions de personnes qui peuvent utiliser l'anglais pour communiquer.

Cela représente donc 2 milliards de personnes pouvant communiquer en anglais dans une certaine mesure. Ce qui en fait la langue la plus parlée en termes du nombre de locuteurs, et la troisième langue par le nombre de locuteurs natifs. Avec 300 millions de locuteurs natifs, les États-Unis d'Amérique sont le plus grand pays anglophone. Sur un total de 195 pays dans le monde, 67 pays ont l'anglais comme langue officielle. De plus, dans 27 pays, l'anglais est parlé comme langue officielle secondaire.

Outre les principales variétés d'anglais, telles que l'anglais américain, l'anglais britannique, l'anglais canadien, l'anglais australien, l'anglais irlandais, l'anglais néo-zélandais et leurs sous-variétés, des pays comme l'Afrique du Sud, l'Inde, le Nigeria, les Philippines, la Jamaïque et Trinidad et Tobago compte également des millions de locuteurs natifs de continuum linguistique, allant des langues créoles basées sur l'anglais à l'anglais standard.

En 2012, l'Inde a affirmé être le deuxième pays anglophone du monde.

L'estimation la plus fiable est d'environ 10% de sa population, soit 125 millions d'habitants, juste derrière les États-Unis et devrait quadrupler au cours de la décennie suivante.

Vous l'avez compris, il est très important d'apprendre l'anglais pour pouvoir suivre l'évolution de notre monde.

Si vous voulez apprendre un excellent anglais et acquérir une compréhension profonde des nuances de la langue pourquoi ne pas suivre un Cours d'anglais privé, ou opter pour un Institut Linguistique spécialisé.

La langue de Shakespeare est probablement la langue la plus accessible au monde en raison de sa présence massive dans les films, la télévision et Internet.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

Âgé de 2 ans, un prodige allemand vend déjà ses peintures pour plusieurs milliers d'euros



Un Allemand âgé de seulement 2 ans est devenu en peu de temps une sensation artistique internationale. Petit prodige de la peinture suivi par plus de 30.000 abonnés sur Instagram, Laurent Schwarz a déjà vendu certaines de ses toiles d'art abstrait pour des milliers d'euros.

Retenez bien son nom: Laurent Schwarz n'a que deux ans, mais il peint déjà des œuvres d'art, vendues pour des milliers d'euros. C'est sa mère, Lisa Schwarz, qui a découvert l'engouement de son fils pour la peinture.

Lors de vacances en famille à l'automne dernier, le bambin s'est découvert un don dans une salle d'activités créatives d'un centre de villégiature.

De retour en Bavière, en Allemagne, les parents du petit garçon lui ont alors offert des toiles pour qu'il puisse exprimer sa créativité. "C'est de l'art abstrait et ce qui est inhabituel, c'est la façon dont il y intègre des figures discernables, ce que les gens nous mentionnent souvent et ce qui les rend si populaires", a confié Mme Schwarz au Times of London.

Un compte Instagram consacré à Laurent a rapidement été créé par sa mère. Et il n'a pas tardé à attirer l'attention puisqu'il comptabilise aujourd'hui plus de 30.000 abonnés.

"J'ai pensé à créer une chaîne parce que ce qu'il peignait avait l'air si beau. Et cela a déclenché un véritable engouement", a-t-elle déclaré.

"C'est à lui de décider quand et ce qu'il peint", a-t-il indiqué.

La foire d'art allemande "ART MUC" à Munich s'est intéressée au travail du petit garçon et a permis d'attirer l'œil d'amateurs d'art du monde entier, de la Grande-Bretagne aux Bahamas. Plusieurs de ses tableaux ont été vendus et ont déjà rapporté environ 6.500 euros. L'argent gagné par le bambin sera mis de côté par ses parents jusqu'à ce que Laurent atteigne l'âge de 18 ans.



Chine : à cause des vents violents à Pékin, ces laveurs de vitres sont balancés dans le vide

Les cordistes exerçaient sur l'imposant siège de la Télévision d'État chinoise (CCTV), haut de 234 mètres.

CHINE - De loin, ces petits points noirs ressemblent à des araignées descendant de leur fil. Des laveurs de vitres ont été filmés en train d'interrompre leur travail sur l'imposant siège de la Télévision centrale de Chine (CCTV), à Pékin, jeudi 30 mai, à cause des vents violents.

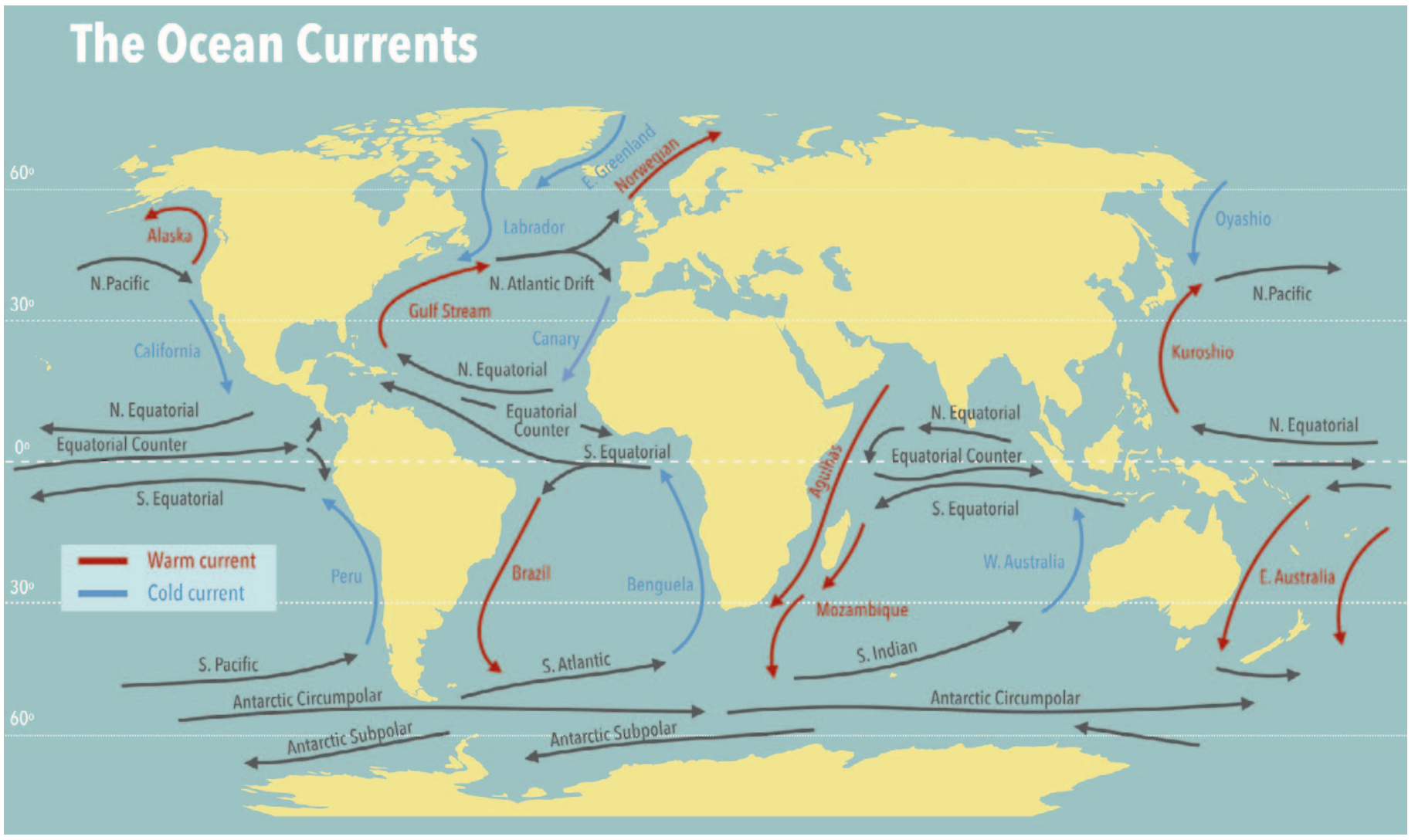
Comme vous pouvez le voir dans notre vidéo en tête d'article, des images impressionnantes relayées par des médias chinois montrent une douzaine de personnes suspendues à des cordes à plusieurs dizaines de mètres de hauteur. Construit selon une forme originale qui rappelle la Grande arche de la Défense (Hauts-de-Seine), le siège de la télévision d'État CCTV est constitué de 51 étages et s'élève à 234 mètres, soit un peu plus que la tour Montparnasse à Paris.

Les médias locaux n'ont pas publié d'information sur le sort de ces cordistes, mais ces derniers semblaient contrôler leur descente en rappel, malgré la puissance des intempéries.

Jeudi, la capitale de la Chine a été touchée par des vents et des orages particulièrement violents qui ont déraciné de nombreux arbres, selon d'autres images circulant sur les réseaux sociaux et partagées par le bureau des correspondants de France Télévisions en Chine.



Chaos climatique : le courant marin qui englobe le Gulf Stream serait proche d'un point de basculement



Des scientifiques ont découvert un "signal d'alerte" témoignant, selon eux, du fait que l'AMOC – un courant marin à l'influence cruciale sur le climat – s'approche plus vite que prévu d'un point de basculement.

Un scénario catastrophe digne du film Le Jour d'après (Roland Emmerich, 2004) : sans la circulation méridienne de retournement atlantique (AMOC), une sorte de "tapis roulant" en trois dimensions des masses d'eau de l'océan Atlantique, l'hémisphère nord se refroidirait considérablement. L'Europe perdrait entre 5 et 10 degrés Celsius en l'espace d'un siècle…

L'effondrement de l'AMOC – dont le Gulf Stream constitue l'un des segments – entraînerait également des modifications des précipitations, et pas seulement dans l'hémisphère nord. Ainsi, les saisons humide et sèche de la forêt amazonienne changeraient de temporalité, avec des impacts écologiques majeurs dans cet écosystème déjà proche d'un point de basculement.

Quand ce courant s'effondrera-t-il ?

La question, désormais, ne semble plus être "Ce courant s'effondrera-t-il ?" mais "Quand s'effondrera-t-il ?". En effet, les masses d'eau océaniques plongent et remontent par rapport à la surface selon leur teneur en sel (gradient de salinité).

Or, la fonte accrue des glaces polaires s'accompagne d'un apport d'eau douce augmenté dans ces régions, ce qui ralentit la circulation.

Une étude réalisée l'année dernière, basée sur les changements des températures de surface de la mer, a suggéré que le point de basculement de l'AMOC pourrait se produire entre 2025 et 2095. Toutefois, le Met Office britannique avait déclaré que des changements importants et rapides de l'Amoc étaient "très peu probables" au cours du XXIe siècle (The Guardian). Le débat n'est pas clos.

Aujourd'hui, une nouvelle étude (Science Advances, 9 février) pointe un "signe d'alerte clé" indiquant, selon ses auteurs, un "effondrement imminent de l'AMOC". Ce marqueur n'est autre que le flux d'eau douce à l'autre extrémité de l'océan Atlantique, à une latitude précise de 34 degrés sud (la latitude à laquelle se trouve l'Afrique du Sud).

Incertitude

Les relevés de sédiments effectués au cours des 100 000 dernières années suggèrent que l'AMOC s'est parfois arrêté brusquement, entraînant des changements climatiques majeurs en l'espace de quelques décennies. Or, l'équipe a constaté qu'environ 25 ans avant l'effondrement du courant, ce flux d'eau douce au niveau de la frontière sud de l'océan Atlantique atteignait un minimum.

Les scientifiques ne disposaient pas d'un historique suffisamment long d'observations des flux d'eau douce pour prédire la distance qui sépare l'AMOC d'un point de basculement, détaille Live Science.

"Nous [en] approchons, mais nous ne pouvons pas en déduire la distance qui nous en sépare", a confié à nos confrères René M. van Westen, de l'université d'Utrecht (Pays-Bas), premier auteur de l'étude.

Pour trouver ce point de basculement, les auteurs de la nouvelle étude ont simulé à l'aide de modèles climatiques une augmentation progressive du flux d'eau douce dans l'Atlantique Nord sur plus de 2 000 ans.

Ils ont constaté une tendance négative prolongée du flux à la latitude 34 degrés sud, atteignant un minimum environ 25 ans avant l'effondrement de l'AMOC.

Ce minimum n'est pas lié à une valeur de salinité spécifique, mais est plutôt relatif aux modèles, de sorte que les chercheurs ne sont pas sûrs de pouvoir comparer ces conditions à celles d'aujourd'hui, nuance Live Science. L'effondrement de l'AMOC a entraîné une absence totale de circulation et une perte d'environ 75 % du transport de chaleur du sud vers le nord.

Urgent d'enrayer le changement climatique

"Nous savons qu'avec le changement climatique, l'AMOC s'affaiblira progressivement et que ce paramètre [d'eau douce] deviendra plus négatif, ce qui déstabilisera davantage l'AMOC", résume en tout cas le chercheur. Le message, ajoute-t-il, est qu'il est urgent d'enrayer le changement climatique : "Notre société doit, à l'échelle mondiale, cesser d'émettre des gaz à effet de serre."

Un canyon sous-marin géant se dévoile dans les fonds marins de la Méditerranée

Un canyon sous-marin de 10 km de large vient d'être découvert par des chercheurs israéliens dans le bassin du Levant. Il se serait creusé sous l'eau, peu de temps avant la crise de salinité messinienne. Le débat a toujours été nécessaire aux avancées scientifiques. C'est ce qui pousse les chercheurs à tester des théories. Ils ne parviennent pas toujours à étayer leur point de vue, mais leurs recherches apportent à la science de nouveaux éléments. Des chercheurs israéliens ont ainsi découvert un canyon sous-marin de 10 km de large creusé dans les fonds marins de la Méditerranée, rapporte une étude publiée en janvier 2024 dans la revue Global and Planetary Change. Le couloir a été forgé peu de temps avant que la mer ne s'assèche, il y a environ 6 millions d'années.

Ils l'ont surnommé le "canyon messinien d'Ératosthène", en référence au mont sous-marin situé à proximité. Dans une nouvelle étude, des chercheurs annoncent avoir découvert un canyon de 10 km de large et de 500 m de profondeur au sud de Chypre, dans le bassin du Levant. En forme de U, il aurait été creusé au début de la crise de salinité messinienne, il y a entre 5,6 millions et 6 millions d'années.

En cause ? Des courants de gravité denses

Cet évènement géologique a profondément marqué l'histoire de la planète. "La totalité de la mer Méditerranée s'est transformée en un bassin hypersalin lorsque la porte d'entrée de Gibraltar vers l'océan Atlantique s'est rétrécie et que l'évaporation a dépassé l'apport d'eau douce", détaillent les chercheurs dans leur étude. De cette curiosité sont nés de nombreux canyons de 100 m de profondeur dans le bassin du Levant. Selon les géologues, "une incision par des courants de gravité denses grattant et sculptant le fond marin en eau profonde" serait à l'origine du canyon messinien d'Ératosthène.

"Alourdis de sel et de sédiments, ces courants se sont précipités plus vite que les eaux environnantes et ont progressivement creusé", décrit Live Sciences .Des canyons en partie forgés sous l'eau Cette découverte vient apporter un nouvel élément au débat animant les scientifiques depuis de nombreuses années

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Protéine C-réactive (CRP) : norme, taux élevé, inquiétant ?

La protéine C-réactive (CRP) est synthétisée par le foie quand il y a une inflammation dans l'organisme. On la mesure par prise de sang.
La protéine C-réactive (CRP) est un marqueur biologique. Il s'agit d'une protéine que l'on peut doser au moyen d'une prise de sang afin de rechercher une inflammation ou une infection dans l'organisme. Autrement dit, cette protéine apparaît quand il y a une réaction inflammatoire. D'autre part, mesurer son taux dans le sang permet de surveiller la bonne réponse à un traitement.

Quelle est la définition de la protéine C-réactive (CRP) ?

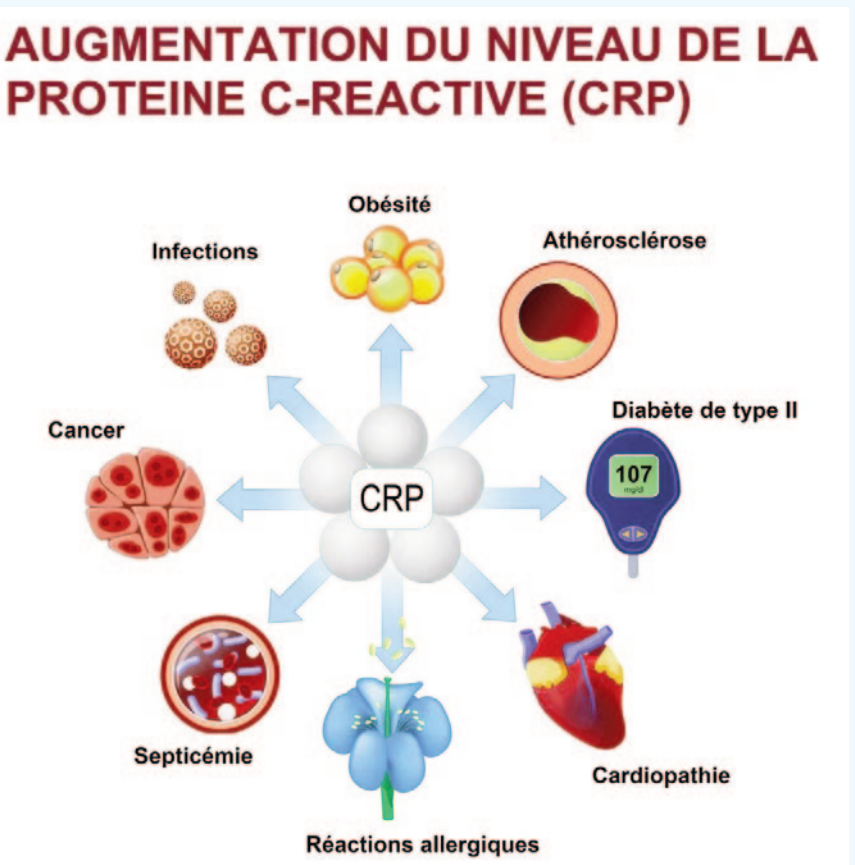
L'inflammation est une réaction immunitaire à un agent infectieux comme une bactérie ou d'une réponse immunitaire déréglée et excessive. La protéine C-réactive est une protéine libérée par le foie en cas d'inflammation aiguë ou chronique dans l'organisme, qu'elle soit accompagnée d'une infection bactérienne ou virale, ou non. En réponse à une agression, elle peut rapidement atteindre un taux très élevé.
Quelles sont les causes d'une CRP élevée ou haute ?
Un taux supérieur à 6 mg/L doit donner lieu à une surveillance. "Le taux de la CRP est d'autant plus élevé que l'infection ou l'inflammation est grave. Par exemple, dans le cas d'une petite infection, l'élévation de la CRP sera discrète à modérée", précise le Pr Patrick Marcellin, hépatologue à l'hôpital Beaujon (Paris). Son taux augmente juste avant l'inflammation (moins de 24 heures) et baisse une fois que l'inflammation est soignée. Une CRP élevée indique la présence d'une réaction inflammatoire. Son origine peut être multiple :
Une infection bactérienne
Une infection virale chronique
Une maladie auto-immune
Une pathologie rhumatologique
Un trouble digestif
Un traumatisme
Un infarctus du myocarde

CRP augmentée : quand s'inquiéter ?

Un taux supérieur à 6 mg/L doit donner lieu à une surveillance. Une légère élévation laisse à penser qu'il s'agit d'une infection banale, passagère et sans gravité. Si la hausse de la CRP est causée par une infection bactérienne, une prescription d'antibiotiques peut parfois suffire à soigner l'infection et à faire baisser le taux de CRP. "Mais inutile de s'imaginer le pire, il est nécessaire d'attendre des examens complémentaires pour connaître l'origine précise de l'inflammation. Ainsi, il faudra reprendre l'examen clinique (interrogatoire, analyses complémentaires) pour rechercher la maladie (pathologies digestives, infections virales chroniques, pathologies rhumatismales...) responsable de ces symptômes", tient à rassurer le spécialiste.

Quel est le taux normal de la protéine C-réactive ?

Le taux normal de la CRP doit être inférieur à 6 mg/L. Il peut être un plus élevé chez certaines personnes fumeuses ou en surcharge pondérale. Il peut également être modérément élevé lors d'une grossesse. Enfin, les normes peuvent être légèrement modifiées en fonction des techniques utilisées de chaque laboratoire, elles vous seront toutefois mentionnées sur la feuille de résultats.
Ce test, à lui seul, ne permet pas de définir la cause de l'inflammation.
Indications : quand faire un dosage de la protéine C-réactive ?
Mesurer le taux plasmatique de la protéine C-réactive permet de rechercher une éventuelle pathologie infectieuse ou inflammatoire (comme la polyarthrite rhumatoïde, une septicémie, un abcès, une colite (inflammation du colon), une myocardite (inflammation du cœur)...) chez des patients qui se plaignent de symptômes qui persistent et évocateurs d'une inflammation (rougeurs, gonflement, douleur, sensation de chaleur, mais aussi fièvre, troubles du sommeil...).
Toutefois, "ce test, à lui seul, ne permet pas de définir la cause de l'inflammation. Pour cela, le patient doit avoir recours à des examens complémentaires en fonction du contexte clinique (prélèvement dans l'urine, le sang...). On va dire qu'il s'agit plutôt d'un outil d'exploration. En revanche, le dosage de la CRP permet de suivre l'évolution de l'inflammation et de voir si le traitement agit efficacement : si le traitement fonctionne, le taux de CRP est censé diminuer", explique le Professeur Marcellin. La CRP constitue donc aussi un marqueur de surveillance d'un traitement anti-inflammatoire.
Dans le cas d'une infection, mesurer le taux de CRP permet de voir si l'antibiotique est efficace et si l'inflammation est bien en train de disparaître. "Le dosage de la protéine CRP remplace la vitesse de sédimentation, le test qui mesurant la vitesse à laquelle les globules rouges chutent dans un tube de sang placé à la verticale et permettant de détecter une inflammation ou une infection. Ce test, pourtant utilisé pendant très longtemps, n'est plus réalisé car le dosage de la CRP est plus spécifique, fiable et sensible",
Vitesse de sédimentation haute, basse : les normes La vitesse de sédimentation (VS) fait partie des examens de routine effectuée au cours d'un bilan sanguin et permet d'évoquer la présence de pathologies inflammatoires ou infectieuses. Quand s'inquiéter d'un taux anormal de vitesse de sédimentation ?



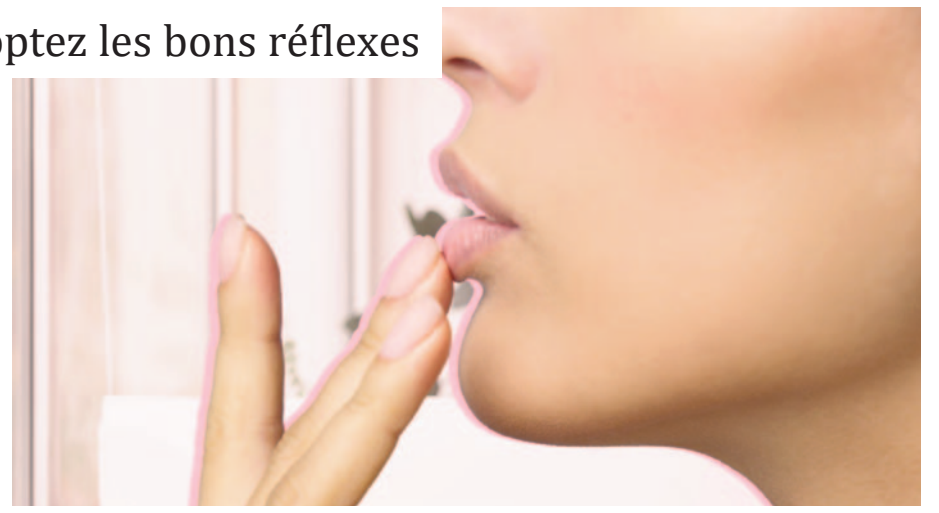
Faut-il être a jeun pour la prise de sang dosant la CRP ?

Au cours d'une consultation médicale ou à l'hôpital, le médecin peut prescrire un dosage sanguin de la protéine C-réactive. Il s'agit d'un examen simple et relativement courant pour confirmer ou infirmer l'existence d'une inflammation. Pour le réaliser, il faut prendre rendez-vous dans un laboratoire d'analyse médicale. Il est préférable d'effectuer cet examen à jeun. Pensez à vous munir de votre ordonnance, de votre carte vitale ainsi que de votre carte de mutuelle.
► Après vous avoir mis un garrot autour du bras, le médecin va prélever une quantité de sang (généralement un tube) au pli du coude. Votre sang va être analysé afin de mesurer le taux plasmatique de la protéine C-réactive.
► Les résultats sont généralement disponibles par courrier 24 à 48 heures après l'examen. Si le laboratoire ne l'a pas déjà fait, le mieux est de transmettre les résultats du dosage (même si les résultats vous paraissent tout à fait normaux lorsque vous vous referez aux chiffres du laboratoire) au médecin prescripteur qui décidera ou pas d'effectuer des analyses complémentaires ou de vous prescrire un traitement.

Quelles sont les causes d'une CRP basse ?

Il n'y a pas de seuil minimal en-dessous duquel une pathologie est suspectée. Un taux inférieur à la valeur normale indique juste une absence de syndrome inflammatoire.

Boutons de fièvre : adoptez les bons réflexes



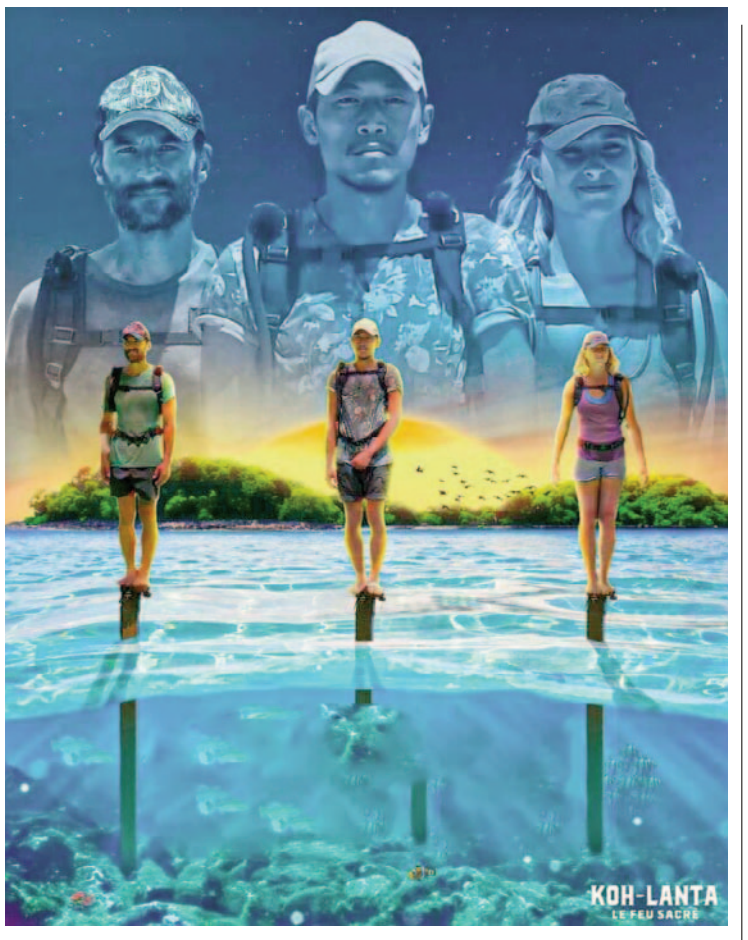
LA GÊNE OCCASIONNÉE par les boutons de fièvre n'est pas une fatalité. Savoir reconnaître leurs signes annonciateurs pour agir le plus tôt possible est la clé. Découvrez les solutions naturelles existantes pour anticiper leur apparition, limiter leurs effets indésirables, leur durée et... retrouver le sourire ! Régulièrement, un bouton apparaît sur le bord externe de votre lèvre, toujours du même côté, et entraîne gêne, picotements, voire une sensation de douleur. Il s'agit d'un bouton de fièvre dont, fort heureusement, les implications ne sont pas graves pour la santé. Pour autant, celui-ci étant disgracieux et incommodant, on se passerait bien de sa présence !

Reconnaître les premiers signes pour agir vite

Certaines périodes sont propices à l'apparition d'un bouton de fièvre. Les plus courantes sont les épisodes de stress, d'anxiété et de grande fatigue, qui ont pour effet de baisser l'immunité, ce qui favorise leur poussée. Mais d'autres facteurs tels que l'exposition au soleil, les changements hormonaux ou de saison peuvent aussi en être la cause.
Savoir reconnaître les signes précurseurs, qui apparaissent entre six heures et deux jours avant l'arrivée du bouton, est essentiel pour agir le plus tôt possible. Ces derniers revêtent différentes formes dont des picotements, des démangeaisons, une sensation de chaleur, de tension localisée.
La lèvre peut aussi rougir et légèrement enfler. Dès l'apparition de ces signes, il faut agir ! En intervenant précocement, il est possible d'enrayer la poussée du bouton de fièvre et ainsi de diminuer ses effets indésirables ainsi que sa durée.

Au lieu de cacher votre sourire... adoptez le réflexe des huiles essentielles !

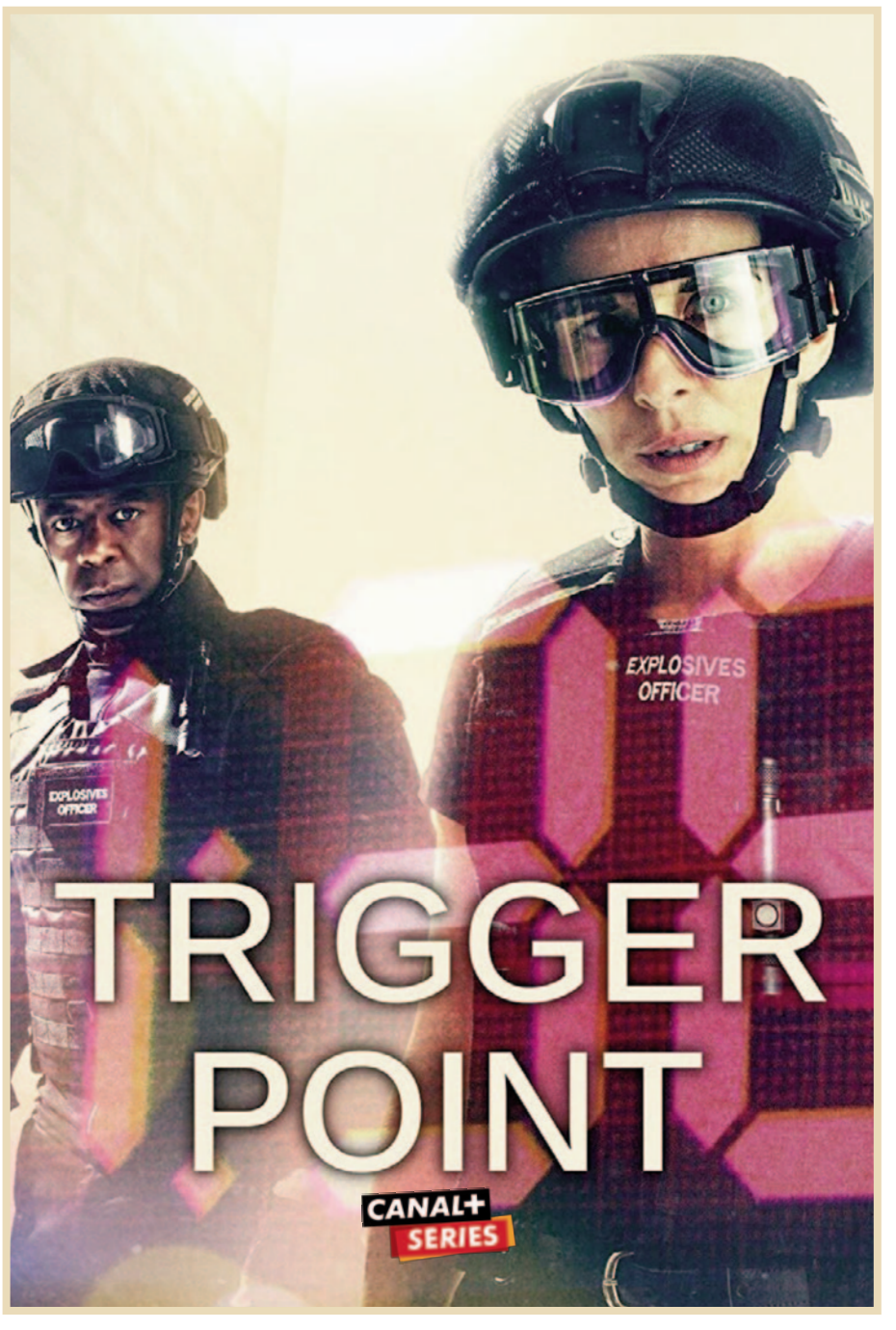
Pour limiter l'apparition des boutons de lèvre, l'une des premières solutions est d'avoir une bonne hygiène de vie. Il est recommandé de prendre soin de son sommeil pour éviter une trop grande fatigue ; de pratiquer une activité relaxante pour réduire son niveau de stress et d'anxiété ; d'adopter une alimentation équilibrée pour renforcer son système immunitaire. Malgré toutes ces précautions, le redouté bouton apparaît ? Il est possible d'agir localement !
Vos meilleures alliées sont les huiles essentielles, qui préviennent et soulagent. Parmi elles, le Ravintsara est utilisé comme purifiant et énergisant ; le Niaouli est apprécié pour ses propriétés tonifiantes et apaisantes ; le Tea tree est plébiscité en tant qu'antibactérien. La Menthe poivrée, quant à elle, procure un effet froid, apaisant ainsi les sensations de douleur grâce au menthol qu'elle contient, et la Lavande a des vertus réparatrices et apaisantes.
Les Laboratoires Ineldea, experts en produits de santé naturelle, ont développé la gamme Olioseptilâ qui propose des complexes prêts à l'emploi, dont le Gel Labial – Boutons de lèvres. Sa composition associe les vertus des cinq huiles essentielles citées à l'extrait d'Aloe Vera, qui soulage et répare la peau. Immédiatement rafraîchissant, le Gel Labial apaise dès la première utilisation. Et si on prenait soin de soi avec naturel ?











JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléréalité France - 2024 — TF1
Koh-Lanta

21h00 Campagne officielle pour les élections européennes /- L'événement — France 2

20h55 Téléréalité France - 2024 — M6
Cauchemar en cuisine

21h00 Comédie dramatique - 2023 — CANAL+
Second Tour

21h00 Qualifications Championnat d'Europe féminin Saison 2024 — W9
France / Angleterre

21h00 Film d'action — CINE+ FRISSON
États-Unis - 2009
Transformers 2 : la revanche

21h10 Série policière — 6ter
États-Unis
NCIS

20h50 Comédie policière - États-Unis 2001 — CINE+ PREMIER
Ocean's Eleven

21h20 Comédie France - 2018 — C8
Problemos

20h50 Film d'action Grande-Bretagne - 2023 — CINE CINEMA
Jericho Ridge

21h00 Film pour la jeunesse — CINE+ FAMIZ
Luxembourg - Belgique - France 2013
Boule & Bill

21h20 One man show — TMC
France - 2022
Pablo Mira dit des choses contre de l'argent

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action Royaume-Uni 2020
Saison 1 - Épisode 1/2

Gangs of London

Le décret de Sean est définitif : aucun gang n'opérera sur Londres tant que le tueur de Finn Wallace ne sera pas découvert. Sauf que cette règle ne s'applique pas à tout le monde. Asif Afridi, un puissant chef de gang pakistanais, continue.

22h57

Série policière Royaume-Uni - 2022
Saison 1 - Épisode 1/2

Trigger Point

Un atelier clandestin de fabrication de bombes vient d'être identifié dans la cité de Westhaven, dans la banlieue de Londres. La police met sur pied une opération antiterroriste et sollicite Lana Washington et Joel Nutkins pour sécuriser les lieux.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:09	12:27	16:19	19:45	21:31	03:16	12:32	16:22	19:48	21:33	03:33	12:46	16:36	20:01	21:45	03:44	12:37	16:18	19:42	21:17	03:39	12:53	16:43	20:09	21:53	03:39	12:53	16:43	20:09	21:53	03:49	13:01	16:50	20:15	21:58

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7908 — MARDI 4 JUIN 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

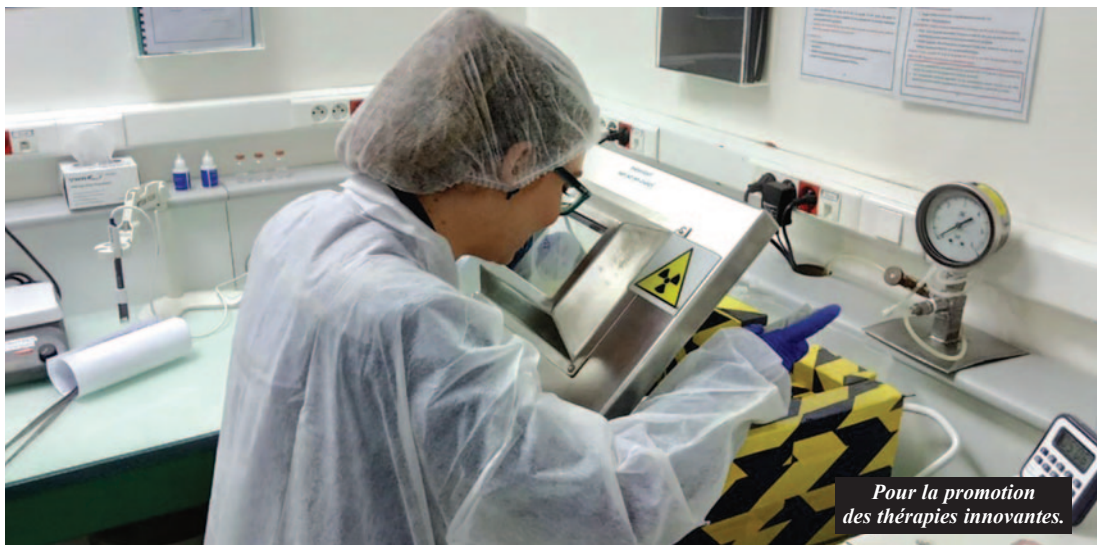
Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	16°
Oran	29°	13°
Constantine	23°	17°
Ouargla	35°	21°

MÉDECINE NUCLÉAIRE

Lancement de la première formation en radiopharmacie

Visant à répondre aux besoins des centres anti-cancer en matière de personnel spécialisé, le premier programme national de formation en radiopharmacie sera lancé dès la rentrée universitaire prochaine. C'est ce qu'a indiqué Messaoud Baaliouamer, directeur de la prospective et de l'intelligence technologique du Commissariat à l'énergie atomique (Comena).



Pour la promotion des thérapies innovantes.

Ce programme de formation du deuxième cycle d'enseignement supérieur, actuellement en cours d'élaboration par la Faculté de pharmacie d'Alger en collaboration avec l'Institut algérien de formation de génie nucléaire (IFGN) relevant du Comena, concrétise l'engagement de celui-ci dans la lutte contre le cancer et la promotion des thérapies innovantes.
La mise en place de ce programme permettra de former une nouvelle génération de radiopharmaciens hautement qualifiés, aptes à contribuer à l'amélioration de la prise en charge des patients atteints de cancer. Les compétences acquises par ces spécialistes permettront notamment d'optimiser les procédures de diagnostic et de traitement, tout en garantissant la sécurité des patients et du personnel médical.
Dans la perspective de renforcer le plan national de lutte contre le cancer, le Comena a également élaboré et soumis à l'Agence thématique de recherche en sciences de la santé et de la vie (ATRSSV) et à la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DG-RSDT) un projet de recherche thématique intitulé «Contribution des sciences et techniques nucléaires au programme national de lutte contre le cancer», a fait savoir M. Baaliouamer.
Il a expliqué que le projet en question s'articule autour de plusieurs axes ayant trait à la prévention et à la lutte contre le cancer. Il s'agit notamment de la prévention du cancer, l'analyse nucléaire, la sûreté radiologique, le dépistage, l'imagerie diagnostique, la radio-oncologique, la radiothérapie et la physique radiologique.
Le même responsable a tenu à souligner que le Comena accorde une importance particulière au projet de l'Institut national de cancer (INC) en Algérie, et ce dans le cadre du développement de la recherche scientifique sur cette pathologie. Ce programme de master s'inscrit dans le cadre du renforcement des compétences nationales en matière de lutte contre le cancer. Il couvrira un large éventail de thématiques essentielles, allant de la prévention du cancer à la radiothérapie, en passant par l'analyse nucléaire, la sûreté radiologique, le diagnostic et l'imagerie médicale.
Il convient de noter que la radiopharmacie est une spécialité de la pharmacie qui englobe la préparation, la dispensation et la gestion des médicaments radiopharmaceutiques (MRP). Les MRP sont des médicaments qui contiennent des isotopes radioactifs, appelés radionucléides, incorporés à des fins médicales. Ils sont utilisés dans deux domaines principaux : l'imagerie médicale et les thérapies. Les MRP peuvent également être utilisés pour traiter certaines maladies comme le cancer de la thyroïde et les métastases osseuses. Dans ce cas, les radionucléides émettent des rayonnements qui détruisent les cellules malades.
Pour rappel, au début du mois de mai le Commissariat à l'énergie atomique avait organisé un atelier national sur la formation académique et professionnalisante en physique médicale.
Les participants avaient passé en revue la situation présentée en matière de pratique de la physique médicale en Algérie ainsi que l'importance de la profession dans le cadre de la lutte contre le cancer. A cette occasion, l'importance de la formation par et pour la recherche en physique médicale ainsi que l'élaboration et la promulgation des textes réglementaires relatifs à la pratique en milieu hospitalier, en application à la loi 19-05 relative aux activités nucléaires, ont été mises en exergue.
Dans cette optique, l'IAGN (Comena) a présenté «le schéma complet de formation et de qualification du physicien médical» déjà parachevé par les experts du Comena, conformément aux normes de sûreté et de sécurité radiologiques ainsi qu'aux derniers standards internationaux recommandés par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Ce schéma de formation a déjà fait l'objet d'un examen et d'une évaluation par trois experts spécialisés de l'AIEA. Un programme national de formation académique/ professionnalisant unifié, destiné aux physiciens médicaux souhaitant embrasser une carrière dans le domaine de la santé humaine, sera validé très prochainement par les institutions nationales concernées.

Sihem Bounabi

VICTIME D'UN MALAISE AU LARGE D'ALGER

Sauvetage et évacuation d'un marin azerbaïdjanais

LES GARDE-CÔTES relevant des Forces navales ont procédé, dimanche, au sauvetage et à l'évacuation d'un marin azerbaïdjanais souffrant d'une dyspnée aigue et d'hypertension artérielle, lequel a été transféré à l'hôpital public de Zeralda pour recevoir les soins nécessaires, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).
«Dans le cadre des missions humanitaires des unités des Forces navales concernant le sauvetage des vies humaines en mer, les éléments des Gardes-côtes sont intervenus suite à la réception, le 02 juin 2024 à 08H30, par le Centre régional des opérations de surveillance et de sauvetage en mer d'Alger relevant de la 1ère Région militaire, d'un signal de détresse provenant d'un navire dénommé «TANARO RIVER» battant pavillon panaméen, venant d'Almeria en Espagne en direction de la Turquie, à trois milles marins à l'ouest de Bouzereah, à bord duquel se trouvait un marin de nationalité étrangère (azerbaïdjanaise) souffrant d'une dyspnée aigue et d'hypertension artérielle», a précisé la même source. «Immédiatement, et en coordination avec le Centre national des opérations de surveillance et de sauvetage du Service national des Garde-côtes relevant des Forces navales, l'opération de sauvetage et d'évacuation du marin a été lancée, en engageant un hélicoptère AS-12 relevant du 560e Escadron des hélicoptères de recherche et de sauvetage/1ère RM, qui a réussi à sauver et évacuer le marin à l'hôpital public de Zeralda pour recevoir les soins nécessaires», a ajouté la même source.
Cette opération «reflète les efforts consentis par les unités des Garde-côtes des Forces navales et leur opérationnalité à intervenir et apporter l'aide en mer pour sauver des vies humaines», conclut le communiqué.

Hamid B.

FORMATION DANS LA GESTION DES RISQUES MAJEURS

Jumelage entre l'université de Batna et l'Académie chinoise des sciences

UNE CONVENTION de jumelage a été signée entre l'Université chahid Mustapha Benboulaïd (Batna 2) et l'Académie chinoise des sciences en présence de chercheurs et cadres des deux institutions et du wali de Batna. A cette occasion un accord spécial entre l'Institut de la terre et de l'univers de l'université Batna 2 et l'Académie d'innovation pour la science et la technologie des mesures de précision a également été ratifié.
Pr. Hassan Smadi, recteur de l'université de Batna 2, a indiqué que cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme de coopération et d'échange scientifique avec l'université chinoise en vue d'élargir les perspectives de recherche pour les étudiants chercheurs et les enseignants spécialisés. Ce jumelage permettra de bénéficier des expériences chinoises dans les divers domaines scientifiques et les technologies modernes de précision et leurs multiples applications, notamment celles relatives aux risques majeurs dont les séismes. Cet échange permettra également aux étudiants d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour devenir des experts de premier plan dans le domaine des gestions des catastrophes naturelles. De son côté, Chengshun Liu, vice-recteur de l'Académie chinoise des sciences, a souligné l'importance de ce jumelage pour le renforcement de la coopération bilatérale entre l'Algérie et la Chine, particulièrement dans le domaine de transfert des technologies développées et la gestion intégrée des risques majeurs. Pr. Risheng Chu, directeur-adjoint de l'Académie d'innovation pour la science et la technologie des mesures de précision, a pour sa part, souligné que le choix de l'université de Batna 2 est le fruit d'un échange académique fructueux entre les deux parties à travers plusieurs publications scientifiques ayant conduit à la coopération entre des chercheurs de l'académie et de l'université Batna 2. Selon le directeur de l'Institut de la terre et de l'univers de l'université de Batna, Dr. Habibi Yahiaoui, cette coopération assurera l'ouverture future d'une formation doctorale dans le domaine de la gestion des risques majeurs en coordination avec des chercheurs chinois en plus de la coopération scientifique et l'échanges des expériences. Le wali de Batna a quant à lui relevé le fait que cette initiative constitue un apport pour la recherche scientifique locale et nationale en ouvrant de larges horizons aux étudiants et chercheurs. Il a également estimé que la coopération dans ce domaine contribue au développement des connaissances des spécialistes de l'université et à l'acquisition d'expériences nouvelles qui leur permettraient de contribuer à contenir l'impact des changements climatiques.

Sihem B.